

REPUBLIQUE DU SENEGAL
REGION DE KOLDA
DEPARTEMENT DE VELINGARA
ARRONDISSEMENT DE PAKOUR
COMMUNAUTE RURALE DE WASSADOU

PLAN LOCAL DE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNAUTE RURALE DE WASSADOU



RAPPORT FINAL

MAI 2004

Etude réalisée par GERAD (Groupe d'Etude de Recherche et d'Aide à la Décision)
Sicap Sacré Cœur III - Villa 9516 - BP : 16 473 Dakar Fann - Tel : 827 84 46
Fax : 827-94-99 - Email : gerad@sentoo.sn - Website : www.gerad.org

Financement : SODAGRI

SOMMAIRE

AVANT PROPOS	4
1- CONTEXTE	4
2- METHODOLOGIE	5
I- PRESENTATION GENERALE DE LA COMMUNAUTE RURALE	7
1-1 SITUATION ET LOCALISATION DE LA CR	7
1.2- ZONAGE DE LA COMMUNAUTE RURALE	7
1- 3 MILIEU PHYSIQUE	11
1-3-1 LE CLIMAT ET LA PLUVIOMETRIE	11
1.3.2 LES RESSOURCES EN EAU	12
1-3-2 RELIEF ET SOLS	13
1.3.3 LES RESSOURCES VEGETALES	13
1-3-4 LA FAUNE	13
1- 4- ZONAGE ECOGEOGRAPHIQUE	17
1- 5- MILIEU HUMAIN	18
1-5-1 POIDS ET REPARTITION DE LA POPULATION	18
1-5- 2 CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION	19
1.5.3 CARACTERISTIQUES DE L'HABITAT ET INTERACTION PHYSIQUE ET HUMAIN	23
II DIAGNOSTIC SOCIO-ECONOMIQUE	24
2.1.1 L'EDUCATION	25
2.1.2 LA SANTE	29
2.1.3 LA CULTURE, LE SPORT ET LES LOISIRS	29
2- 1-4 L'HYGIENE ET L'ASSAINISSEMENT	29
2- 2 CADRE INSTITUTIONNEL ET ORGANISATIONNEL DE LA COMMUNAUTE RURALE	29
2-2-1 LE CONSEIL RURAL DE WASSADOU	30
2.2.1.1 COMPOSITION DU CONSEIL RURAL	32
2.2.1.2 PRESENTATION DES COMMISSIONS TECHNIQUES	33
2.2.1.3 LES RESSOURCES ET LES ACTIONS DE DEVELOPPEMENT DU CONSEIL RURAL	34
2-2-2 LES ORGANISATIONS COMMUNAUTAIRES DE BASE	35
2-2-3 LES STRUCTURES DE L'ETAT	35
2.2.4 LE PARTENARIAT ET LES STRUCTURES DECENTRALISEES	35
2-2-4-1 TYPOLOGIE DES STRUCRURES DE DEVELOPPEMENT	36
2-2-4-2 LES DOMAINES D'INTERVENTION	36
2.3 INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS D'APPUI A LA PRODUCTION	38
2.3.1 L'HYDRAULIQUE	38
2-3- 2 LES EQUIPEMENTS MARCHANDS ET D'ALLEGEMENT DES TRAVAUX FEMININS	40
2.3.3 LES INFRASTRUCTURES DE COMMUNICATION	42
2- 4 ACTIVITES ECONOMIQUES	42
2-4-1 L'AGRICULTURE	43
2.4.1.1 LE SYSTEME DE CULTURE	43
2.4.1.2 LES PRINCIPALES CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT AGRICOLE	43
2.4.2 L'ELEVAGE	44
2.4.2.1 LES EFFECTIFS	44
2.4.2.2 REPARTITION GEOGRAPHIQUE	44
2.4. 2.3 LES PRINCIPALES CONTRAINTES	45
2-4- 3 ACTIVITES FORESTIERES ET PRATIQUES AGRO-FORESTIERES	45
2-4-4 LA PECHE	47
2.4.5 LE COMMERCE	51
	51

III- ORIENTATIONS ET PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT	
3.1 AXE DE DEVELOPPEMENT	51
AXE 1 LA PROMOTION DE L'ACCES AUX INFRASTRUCTURES ET AUX SERVICES DE BASE	51
OS 1 AMELIORATION DE L'ACCES A L'EAU	51
OS 2 AMELIORATION DE L'ACCES AUX STRUCTURES SANITAIRES	52
OS 3 AMELIORATION DE L'ACCES A L'EDUCATION ET A LA FORMATION	53
OS 4 AMELIORATION DE L'ACCES AUX INFRASTRUCTURES SPORTIVES ET SOCIOCULTURELLES	53
AXE 2: AMELIORATION DU SYSTEME AGRO-PASTORAL	54
AXE 3 : AMELIORATION DES INFRASTRUCTURES DE COMMUNICATION	54
AXE 4 : AMENAGEMENT DE L'ESPACE POUR UNE GESTION DURABLE DES RESSOURCES NATURELLES	55
AXE 5 : LE RENFORCEMENT DES CAPACITES SOCIO- ECONOMIQUES	56
OS 1 : LA MISE EN PLACE D'UN SYSTEME DE CREDIT FONCTIONNEL	56
OS 2 : L'ALLEGEMENT DES TRAVAUX DE LA FEMME	56
AXE 6 : LE RENFORCEMENT A LA MAITRISE D'OUVRAGE	57
ANNEXES	62
- DONNEES DEMOGRAPHIQUES	
- INFRASTRUCTURES HYDRAULIQUES	
- PARTENAIRES ET PROGRAMMES	
- AGRICULTURE	
- ELEVAGE	
- SOLS	
- VEGETATION	

AVANT PROPOS

1- CONTEXTE

Le PLD de la communauté rurale de Wassadou constitue un document d'orientation stratégique qui fixe les lignes directrices en matière d'aménagement et de développement à la base. En effet selon les dispositions de l'art 10 du Décret n° 96- 1133 du 27 Décembre 1996 portant application de la loi de transfert de compétences aux Collectivités locales en matière de planification, la Communauté Rurale élabore et exécute son plan local de développement. En priorité, les actions identifiées dans ce plan doivent s'inscrire dans le cadre du Plan Régional de Développement Intégré (PRDI) de la région de Kolda.

A travers l'élaboration du PLD, le Conseil rural de Wassadou, avec l'appui de la SODAGRI, vise à mettre en place un outil de planification et de gestion du développement local à l'échelle de la communauté rurale qui constitue un niveau *opérationnel* privilégié dans le cadre de la décentralisation. Le PLD est un outil de planification qui vise à doter les communautés rurales d'instruments nécessaires pour une meilleure maîtrise de leur environnement naturel, socio-économique et institutionnel. Il constitue donc un cadre de référence et aura comme rôle essentiel l'identification des contraintes et des opportunités relatives au développement de la communauté rurale, ainsi que la formulation des actions à mener, leur priorisation et localisation dans l'espace de la communauté rurale.

A cet effet, les tâches suivantes doivent être exécutées en étroite collaboration avec les acteurs locaux :

- procéder à la collecte et à l'analyse des données sur la CR ;
- identifier les potentialités et contraintes de développement ;
- élaborer un plan d'investissement.

De nature plutôt technique et guidée par un souci d'opérationnalité, ce PLD s'inscrit dans le cadre global de la politique de lutte contre la pauvreté, mise en œuvre par le gouvernement sénégalais. Cette politique vise l'amélioration de la qualité de la vie, l'accès des populations les plus pauvres aux services sociaux de base (éducation, santé, eau potable etc.) et la multiplication des opportunités en matière d'emplois.

C'est dans cet optique que la SODAGRI se fixe comme objectif d'encadrer les populations locales avec l'aménagement des bassins de l'Anambé et de la Kayanga et pour l'amélioration de leurs conditions de vie.

2- METHODOLOGIE

Le diagnostic est à la base de l'élaboration du PLD qui constitue un cadre de référence pour la définition de projets locaux futurs liés à l'amélioration des conditions de vie des populations.

Dans cet exercice, l'accent a été mis sur l'identification des potentialités et des contraintes afin de dégager des solutions. Celles-ci devront permettre d'identifier les actions prioritaires à entreprendre pour un développement local durable et endogène.

L'intérêt du diagnostic réside dans la collecte des informations susceptibles de soutenir des stratégies de développement. En effet, l'objectif final est d'identifier des stratégies de conservation et de rééquilibrage de l'espace et de l'environnement tout en augmentant les revenus des populations à partir de l'exploitation durable des ressources naturelles.

L'élaboration des PLD au niveau des communautés rurales requiert non seulement une approche mais aussi une stratégie à mettre en place pour la conduite de l'exercice. Celle-ci s'articule autour de cinq (5) grandes phases :

- La revue des données secondaires ;
- Le diagnostic participatif ;
- Le traitement des données et la réalisation des cartes thématiques (typologie des sols, densité de la végétation, carte de dégradation etc.) ;
- la rédaction du plan ;
- la validation du plan par les populations locales et le CR.

➤ **La revue des données secondaires**

Elle a consisté à rassembler toutes les informations concernant la zone à étudier auprès des services techniques, de la statistique, Organisations Non Gouvernementales (ONG), Centre d'Expansion Rurale Polyvalent (CERP), Projets de développement etc.

Cette documentation est axée sur la littérature, les données statistiques, les cartes et photographies aériennes. Néanmoins, cette revue des données privilégiera l'exploitation et l'analyse des Plans Locaux de Développement (PLD)

antérieurs. Cette étape a permis également de recueillir des informations sur les organisations et structures œuvrant pour le développement local.

➤ **La formation au diagnostic participatif**

L'objectif de la formation était d'initier au diagnostic participatif les populations devant prendre part à l'élaboration du PLD. La formation aux outils de recherche participative (MARP) devrait permettre aux participants/apprenants d'acquérir une méthodologie simple et efficace pour procéder à l'identification des contraintes de leur milieu et à l'analyse des actions pouvant y remédier. Il faut souligner que la pédagogie des adultes (andragogie) a été utilisée avec des outils didactiques appropriés (saynètes, question, réponses, jeux de rôles).

Cette séance de formation a été l'occasion pour les participants de s'accorder sur l'approche, la terminologie et les définitions des concepts à utiliser lors du diagnostic. Par ailleurs, il permet dans la logique du processus participatif de choisir les terroirs à diagnostiquer selon des critères de représentativité spatiale, socio-économique et culturelle.

➤ **Le Diagnostic Participatif**

Le diagnostic participatif constitue la composante essentielle du processus de participation. Il a été mis en œuvre par les populations locales assistées par les équipes du GERAD et du CERP. Des informations qualitatives ont été collectées à partir des outils MARP en plus des entretiens, focus-group et assemblées villageoises ont été organisés avec différentes cibles (conseillers ruraux, associations, groupements féminins, l'équipe du CERP, le Sous-Préfet etc). Les résultats de cette phase ont permis d'identifier les potentialités ainsi que les contraintes qui entravent le développement de la communauté rurale.

➤ **Les restitutions et la programmation**

Les restitutions ont été des étapes de validation des données recueillies et des actions retenues par les assemblées zonales et le conseil rural. Les résultats du diagnostic ont été passés en revue, discutés et validés par les populations locales de la CR.

I- PRESENTATION GENERALE DE LA COMMUNAUTE RURALE

1-1 Situation et localisation de la CR

La communauté rurale de Wassadou est située dans l'arrondissement de Pakour, département Vélingara, Région de Kolda. Elle est limitée :

- au nord par la communauté rurale de Koukané ;
- au Sud par la République de Guinée Bissau;
- à l'Est par la communauté rurale de Paroumba;
- à l'Ouest par l'arrondissement de Dabo.

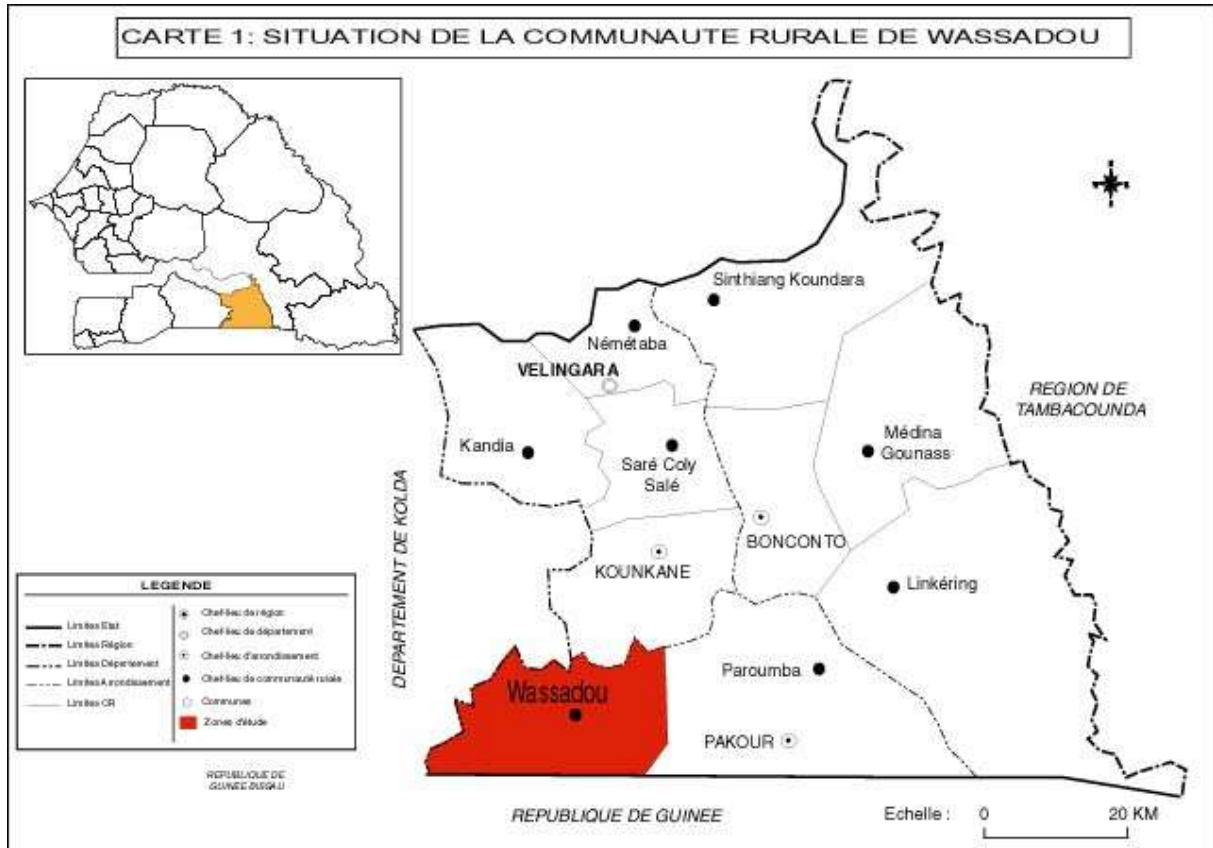
Elle couvre une superficie de 377 km² soit 31% de l'arrondissement de Pakour. La population est estimée à 17 282 habitants en 2003 selon le recensement effectué lors de la distribution des vivres. Cette population est répartie dans 74 villages dont 12 hameaux. La densité moyenne qui est de 45,8 hbts au km², est parmi les plus importantes du département.

La communauté rurale de Wassadou est essentiellement peuplée de Peuls. Cependant on note la présence de plusieurs ethnies dont les mandingues, les Kodianguis, les Balante, les Soninké et quelques wolofs.

1- 2- ZONAGE DE LA COMMUNAUTE RURALE

La conduite des opérations de développement nécessite une démarche de proximité permettant une implication effective des populations. Ainsi, pour appliquer les concepts fondamentaux de la démarche participative et prendre en compte toutes les préoccupations des populations, la communauté rurale a été divisée en sept zones, regroupant des villages, qui correspondent à des aires de terroirs qu'elles ont-elles-mêmes délimitées. Ces aires géographiques expriment des sentiments d'appartenance au même terroir partageant la même histoire et les mêmes caractéristiques socio-économiques. La stratégie développée pour le zonage tient compte des témoignages de la vie collective, des interprétations spatiales vécues et perçues par les populations locales.

CARTE 1: SITUATION DE LA COMMUNAUTE RURALE DE WASSADOU



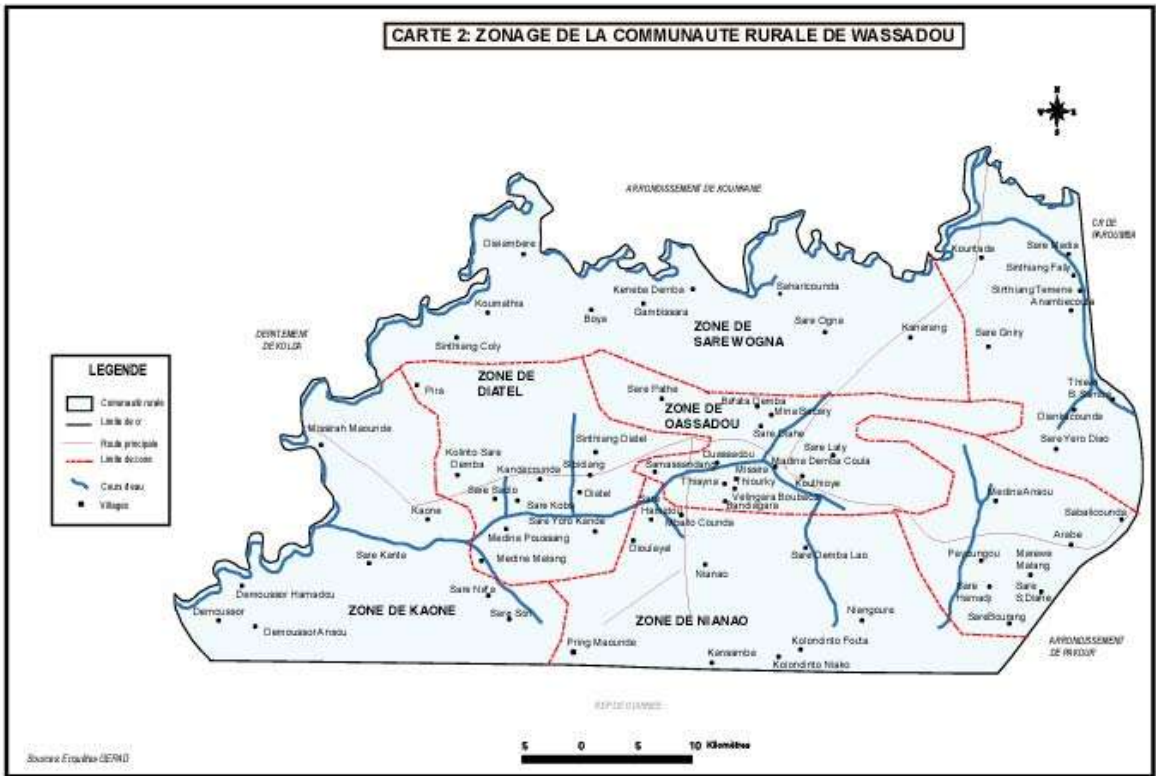
Le zonage n'obéit donc pas uniquement à des critères géographiques. Il est basé surtout sur des critères socio-économiques. Les populations locales ont donc regroupé les villages à partir des liens de solidarité qui fondent la zone. En d'autres termes, chaque zone comporte des villages unis par des liens de solidarité sociale et d'échange économiques.

Le centre de la zone est défini sur la base de son pouvoir d'attraction et de polarisation des autres villages. Le village-centre est souvent celui qui regroupe les principales infrastructures et équipements socio-économiques de la zone. Il est également le plus accessible pour les ressortissants des villages-satellites.

Tableau 1 : Zonage de la communauté rurale de Wassadou

Village centre	Villages polarisés	Nombre
Saré Wogna	Saré Wogna, Sinthiang Sackéré, Kénéba Demba, Gambissara, Boya, Koumathia, Dialambere, Saré Dembayal, Sinthiang Fally, Sinthiang Kéba	10
Wassadou	Wassadou, Saré Pathé, Bafata Demba, Mina Bacary, Saré Laly, Madina Same, Kouthioyé, Samassansang, Biandagara, Thiayna, Saré Diahé, Vélingara Boubacar, Missirah Demba Koula, Missirah Thiourki	14
Niaonao	Saré Hamidou, Mballo Counda, Dioulayel, Niaonao, Niangoure, Kolondinto Fouta, Kolondinto Niako, Kansamba	08
Payoungou	Payoungou, Saré Hamady, Médina Ansou, Sabalicounda, Arabé, Marewe Malang, Saré Samba Diahel, Saré Bourang	08
Anambekouta	Anambekouta, Saré Madia, Sinthiang Fally, Sinthiang Téméné, Saré Gniry, Thiewi B Samba Diankakounda, Saré Yéro Diao, Kountada	09
Diatel	Diatel, Saré Coly, Pira, Kolinto, Saré Demba, Saré Sadio, Saharicounda, Saré Yoro Kandé, Médina Malang, Médina Poussang, Saré Koba, Kandécounda, Sibidiang, Sinthiang Diatel, Diourbel	15
Kaoné	Kaoné, Missirah Bassi, Missirah Maoundé, Saré Kanta, Demoussor Hamadou, Demoussor Ansou, Demoussor Demba, Saré Nafa, Saré Sori, Pring Maounde	10

CARTE 2: ZONAGE DE LA COMMUNAUTE RURALE DE WASSADOU



1- 3 Milieu Physique

Les composantes du milieu physique analysées concernent, les ressources en eau, les ressources pédologiques, les ressources végétales et fauniques. Les ressources naturelles conditionnent l'occupation et le développement socio-économique d'un terroir, d'une communauté. L'objectif étant de parvenir à les analyser en fonction de leur capacité à offrir à la population les conditions d'un développement durable.

1-3-1 Le climat et la pluviométrie

Le climat est de type Soudano- Sahélien marqué par l'alternance de deux saisons :

- la saison sèche : de novembre à mai, soit une période de 7 mois ;
- la saison pluvieuse qui dure cinq mois, de juin à octobre.

La zone connaît une pluviométrie abondante avec une moyenne de plus de 1000 mm d'eau par an. La moyenne des jours de pluie est de 63. Le tableau ci dessous indique les données pluviométriques de 1987 à 2001 dans l'arrondissement de Pakour.

Tableau 2 : Données pluviométriques de 1987 à 2001

Années	Hauteurs en mm	Nombre de jours
1987	1142,7	67
1988	1377,2	63
1989	1609,3	72
1990	975,3	58
1991	1015,8	54
1992	982,5	59
1993	1025,1	62
1994	1201,6	75
1995	1018,6	65
1996	956,9	58
1997	1261,3	61
1998	1011,4	56
1999	1629,8	78
2000	1181,7	68
2001	997,9	56

Source : CERP Pakour, 2002

Cependant l'analyse du tableau ressort des inégalités dans la répartition du volume d'eau par an et du nombre de jours de pluies. Le maxima a été atteint en 1999 avec 1629,8 mm d'eau pour 78 jours de pluies et le minima en 1996 avec 956,9 pour 58 jours.

1.3.2 Les ressources en eau

Elles sont constituées par les eaux de surface et les eaux souterraines et elles subissent l'influence du climat. Le réseau hydrographique est composé principalement de :

- la vallée du Poussang ;
- la Kayanga ;
- la vallée du luke.

Les eaux souterraines sont exploitées à partir des forages, des puits hydrauliques et traditionnels. La CR compte deux forages, un à Wassadou et un à Nianao. Le reste des villages est ravitaillé à partir des puits hydrauliques ou traditionnels. Cependant ces derniers sont confrontés au tarissement précoce surtout pendant la saison sèche. En outre le système d'exhaure pratiqué est inadéquat.

Tableau 3 : Les contraintes en eau et les solutions

Contraintes	Facteurs de dégradation	Solutions
Sécheresse et manque d'eau	Tarissement précoce des mares et des cours d'eau Insuffisance de diguette de rétention	Aménagement des mares Construction de micro-barrages sur le fleuve



Photo1 : Mare à Wassadou



Photo 2 : Le Kayanga : Cours d'eau permanent à Wassadou

1-3-2 RELIEF ET SOLS

A l'instar de l'ensemble de la région de Kolda, la communauté rurale de Wassadou est caractérisée par un relief de plaine, peu prononcé, dans laquelle les vallées forment des bas-fonds peu profonds. Cette topographie commande la répartition des types de sols. On distingue trois types de sols dans la CR :

- les sols sableux et argileux au nord apte à la culture de l'arachide, du maïs, du coton et du mil ;
- les bas fonds et vallées au Sud et à l'extrême Nord ceinturent la CR et sont utilisés pour les cultures maraîchères et fruitières ;
- les sols rocheux localisés au nord entre Saré Wogna et Sinthiang Sakéré, au centre entre Thiàima et Mballocunda et au sud ouest entre Saré Nafa et Démoussor.

↳ Les facteurs de la dégradation des sols

Le phénomène de la dégradation commence à atteindre les sols dans la zone. Divers facteurs concourent à cette dégradation. Il s'agit notamment de la surexploitation des terres, de l'érosion éolienne et hydrique et de la fréquence des feux de brousse. Le tableau ci dessous indique les contraintes et les solutions préconisées en matière de dégradation des sols.

Tableau 4 : Contraintes, facteurs de dégradation des sols et solutions

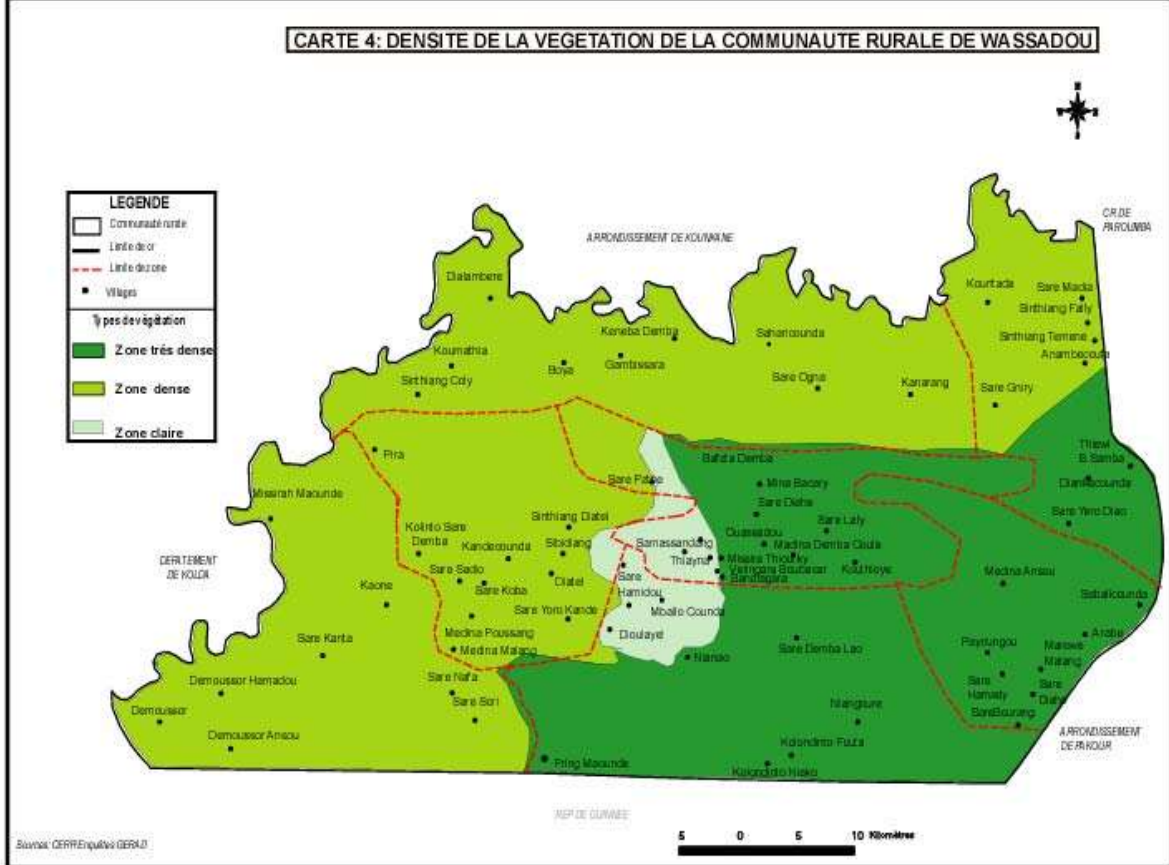
Contraintes	Facteurs de dégradation	Solutions
Appauvrissement des sols	Surexploitation des terres diminution de la jachère	Rotation des cultures Intensification de la production
	Insuffisance de l'amendement	Amendement chimique et organique
Dénudation des sols	Feux de brousse	Lutte contre les feux de brousse
	Sécheresse	Reboisement d'espèces adaptées
	Déboisement	Reboisement
	Erosion éolienne	Brise-vent, cloisonnement « salane »

1-3-3 LES RESSOURCES VEGETALES

La CR de Wassadou appartient à la zone Soudano-guinéenne avec une végétation dense et diversifiée. La carte de la végétation distingue trois types de zones :

- une zone claire au centre de la CR vers le village de Wassadou ;
- une zone moins dense entre Dioulayel et Kaoné ;
- une zone dense qui couvre le reste de la CR.

CARTE 4: DENSITE DE LA VEGETATION DE LA COMMUNAUTE RURALE DE WASSADOU



Au niveau de la Communauté Rurale, la composition floristique est relativement importante en terme de diversité spécifique. Le tableau ci dessous indique les espèces végétales les plus fréquentes ainsi que leur utilisation.

Tableau 5 : Principales familles végétales de la communauté rurale

Famille	Nom local	Nom scientifique	Utilisation
Anacardiaceae	Kelėjeeri	Selerocarya birrea	
Anournaceae	Lammude	Saba senegalensis	Consommation –construction case (fruit, fibre)
Sterculiaceae	Tabaje	Cola cordifolia	Pharmacopée, consommation (fruit, , coques du fruit, écorce, feuilles)
Rubiaceae	Koylé	Mitragina inermis	
Bombacaceae	Bokki (Guy)	Andansonia digitata	Commerce, pharmacopée, consommation (fruit, , coques du fruit, écorce, feuilles)
	Bantagne	Ceiba pentendra	
	Jooyi	Pombax costatum	
Poaceae	Kewi	Oxytenanthera abymnaca	
Caesalpiniaceae	Jaabé	Tamarindus indica	Pharmacopée, consommation (fruit, feuille, écorce, racine)
	Ceewé	Damieha olivera	Encens (écorce, sève asséchée)
	Duudé	Cordylata pinnata	Pharmacopée, consommation, bois d'œuvre
	Barkeeje	Pillostigma thonningii	
Papillonaceae	Bané	Ptercapus erinacenus	Bois d'œuvre, de chauffe, aliment bétail
Moraceae	Keekeeje	Ficus gnaphalocarpa	
Combretaceae	Kuleeme	Terminalia aircemoides	
	Boodé	Terminalia ouacroptera	
	Kijoli	Anogerssus leiocarpus	
	Dooké	Combretum glutinosum	Bois de chauffe , pharmacopée (feuille, racine, branche)
Mimosaceae	Nété	Parkia biglolosa	Consommation, pharmacopée (fruit, racine, écorce, tronc)
	Burli	Dichostachys glomerada	
Meliaceae	Kahé	Khaya senegalensis	Pharmacopée (écorce, feuille, racine, tronc)
Fabaceae	Djowé	Pombax costatum	
Pombacaceae	Bohé	Adansonia digitata	
Rubiaceae	Boboré	Sterculia setigera	
Anacardiaceae	Mangojé	Manguifera indica	
	Tingoolé	Lannea acida	
Moraceae	Tekeeje	Ficus gnaphalxarpa	
Cesalpiniaceae	Lingueje	Afzetia africana	
	Duuki	Cordila pinnata	Pharmacopée, consommation (fruit, écorce)

Pendant l'hivernage, diverses herbacées viennent s'ajouter aux formations ligneuses offrant ainsi un surcroît de fourrage au bétail.

↳ Les facteurs de dégradation de la végétation

La dégradation du couvert végétale est liée aux aléas climatiques. En effet l'irrégularité des pluies agit négativement sur le couvert végétal ainsi que les actions anthropiques liées aux feux de brousse et aux coupes abusives. Le tableau

ci dessous présente les différentes contraintes liées au couvert végétal ainsi que les solutions préconisées.

Tableau 6 : Contraintes, facteurs de dégradation de la végétation et solutions.

Contraintes	Facteurs	Solutions
Feux de brousse	Défrichement pour agriculture ou création de nouveaux villages Récolte de miel Chasseurs	Lutter contre les feux de brousse, équiper le village en matériel de lutte contre les feux de brousse Assainir le pourtour des villages pour le protéger contre les feux de brousse , Equiper les récolteurs de miel en matériel d'extraction de miel
Rareté de certaines espèces Déforestation (plantes médicinales) Exploitation abusive des ressources végétales	Déficit pluviométrique Coupes abusives	Lutte contre les coupes abusives Lutte contre les feux de brousse reboisement
Manque de couverture herbacée pour les animaux Dégradation de végétation	Surexploitation Déficit pluviométrique	Protection, Reboisement
Irrégularité des pluies	Reboisement	

1-3-4 LA FAUNE

La faune est importante et diversifiée. Elle bénéficie de conditions favorables notamment la présence de cours d'eau. Les espèces les plus fréquentes au niveau des mammifères sont : les hippopotames, les phacochères, les cephалophes, les élans de derby, les buffles de savane, les grands bubales, les singes, les lions, les hyènes tachetés etc.

Pour les oiseaux, nous avons les francolins (perdrix, pintades, kayes), les poules d'eau, les tourterelles, les pigeons, les perroquets, les calaos etc.

Malgré la diversité de la faune, certaines espèces sont en voie de disparition à cause du braconnage, du tarissement précoce des mares et de la dégradation du couvert végétal qui entraîne la destruction des habitats des animaux. Le tableau ci dessous indique les contraintes et les solutions pour préserver la faune.

Tableau 7 : Contraintes, facteurs de dégradation de la Faune et solutions.

Contraintes	Facteurs	Solutions
Disparition de certaines espèces	Braconnage	création comité de vigilance, réglementation de la chasse
Manque d'eau	Tarissement précoce des mares	Aménagement des mares
Destruction des habitats des animaux	Dégradation du couvert végétal Feux de brousse	comités de lutte contre les feux de brousse Lutter contre la dégradation du couvert végétal

1- 4- ZONAGE ECOGEOGRAPHIQUE

La CR de Wassadou présente de façon générale une bonne disponibilité en ressources hydriques et des potentialités agronomiques certaines.

Par ailleurs, la présence d'une végétation diversifiée et encore relativement dense malgré l'exploitation abusive des ressources forestières dénote de la richesse pédologique de la zone.

Cependant diverses contraintes entravent le développement des activités de production, limitant ainsi les possibilités de croissance économique.

C'est donc sous l'optique d'une meilleure adéquation entre les activités de production et les ressources physiques et humaines que le zonage ci dessous a été effectué.

- La Zone Centre et Sud

Le Poussang affluent de la kayanga traverse la CR d'Ouest en Est, arrosant tout le centre et le sud de la CR à travers de nombreux petits bas fonds utilisés aussi bien pour le maraîchage que la riziculture. Cette disposition hydrographique, alliée à la présence dans cette partie centre et sud de sols hydromorphes riches et aptes au maraîchage et à l'arboriculture, définit dès lors une zone à vocation horticole et arboricole notamment. Même si cette zone connaît un important développement de l'élevage, et que cette activité soit assez peu compatible avec le milieu et les ressources pédologiques, une spécialisation dans l'horticulture intensive est plus souhaitable. En effet la carte des contraintes laisse apparaître des problèmes d'intégration agriculture/élevage dans cette zone et la densité des villages situés le long de la vallée qui est également parallèle à la route nationale et la piste automobile offre peu de possibilités à la délimitation de parcours pastoraux.

- La zone Centre- Nord

La partie Nord, délimitée au Nord par les bas fonds alluviaux frontaliers et au Sud par la vallée du Poussang présente des caractéristiques pédologiques aptes à

la culture de l'arachide et de céréales comme le mil ou le maïs. Le caractère vulnérable des types de sols nécessite cependant un enrichissement. C'est pourquoi il serait intéressant d'y pratiquer des activités agro-pastorales. Le nombreux cheptel répertorié pourrait participer à l'amendement des sols, ce qui réduirait les coûts relatifs aux intrants. En retour les résidus agricoles pourraient servir de fourrage et les conflits habituels entre agriculteurs et éleveurs pourraient être évités dans cette zone.

- La Zone Nord

Le long de la frontière de la CR, on trouve une zone à vocation horticole, avec des sols argileux sur une mince bande de terre. Constituée de bas fonds inondés temporairement par des petits ruisseaux, la zone rocheuse du centre de la CR comprise entre Saré Pathé et Dioulayel et entre Bandiagara et Dialél pourrait être désenclavée et équipée en infrastructures de distribution des produits de l'élevage et de l'horticulture.

La CR de Wassadou souvent handicapée par son enclavement gagnerait beaucoup à disposer d'un centre semencier pour l'approvisionnement et la distribution de divers produits aussi bien pour les villages du sud que pour les autres CR accessibles notamment par la route nationale qui s'arrête à Médina Demba Foula et qui dessert certaines localités des arrondissements de Pakour et Kounkané notamment. De même, de par sa position frontalière, elle pourrait également servir de relais entre le Nord et le Sud.

1.5 MILIEU HUMAIN

1-5-1- POIDS ET REPARTITION DE LA POPULATION

La population de Wassadou est estimée à 17252 habitants en 2001 contre 12 758 hbts en 1988 soit un taux de croissance de l'ordre de 2,35%, avoisinant le taux national qui est de 2,7 %. La population est répartie sur une superficie de 459 km², soit une densité moyenne de 37 hbts/km².

La carte de la répartition des villages selon la taille de la population montre une densification de la population au centre et à l'Ouest de la CR. Et ces zones renferment la plupart des équipements de la CR.

Cette répartition configure la hiérarchisation des différents villages de la façon suivante :

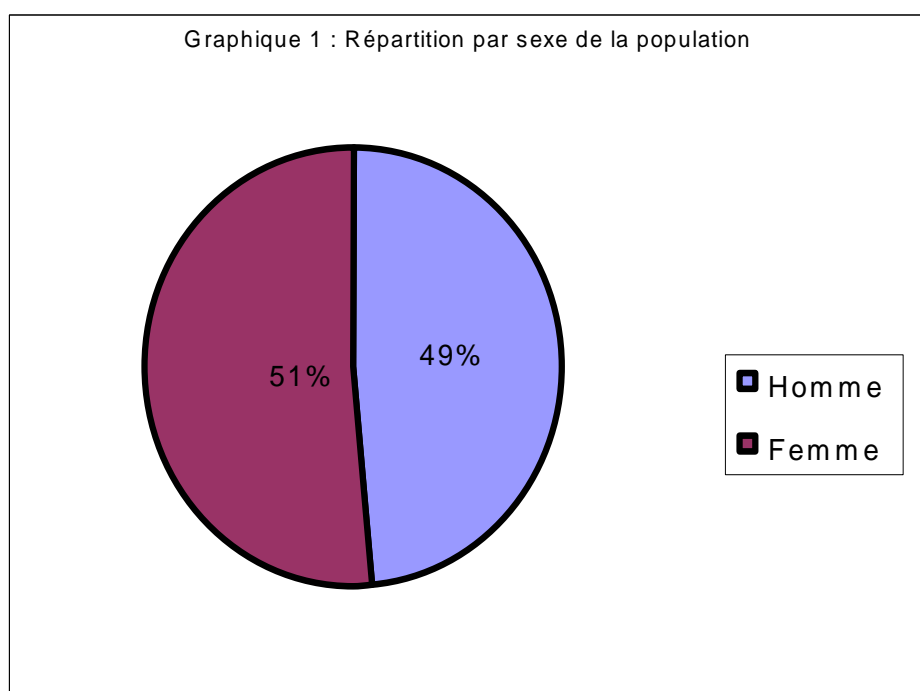
- Nianao avec 1484 habitants est le plus gros village de la CR ;
- Payoungou vient en deuxième position avec 1325 habitants ;
- Wassadou, chef lieu de la CR avec 1293 habitants se retrouve à la troisième place.

Sinthiang Fally et Sabaly Counda avec moins de 20 habitants sont très sous peuplés. Ils constituent avec les villages de moins de 50 habitants les hameaux de la communauté rurale.

1-5- 2 CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION

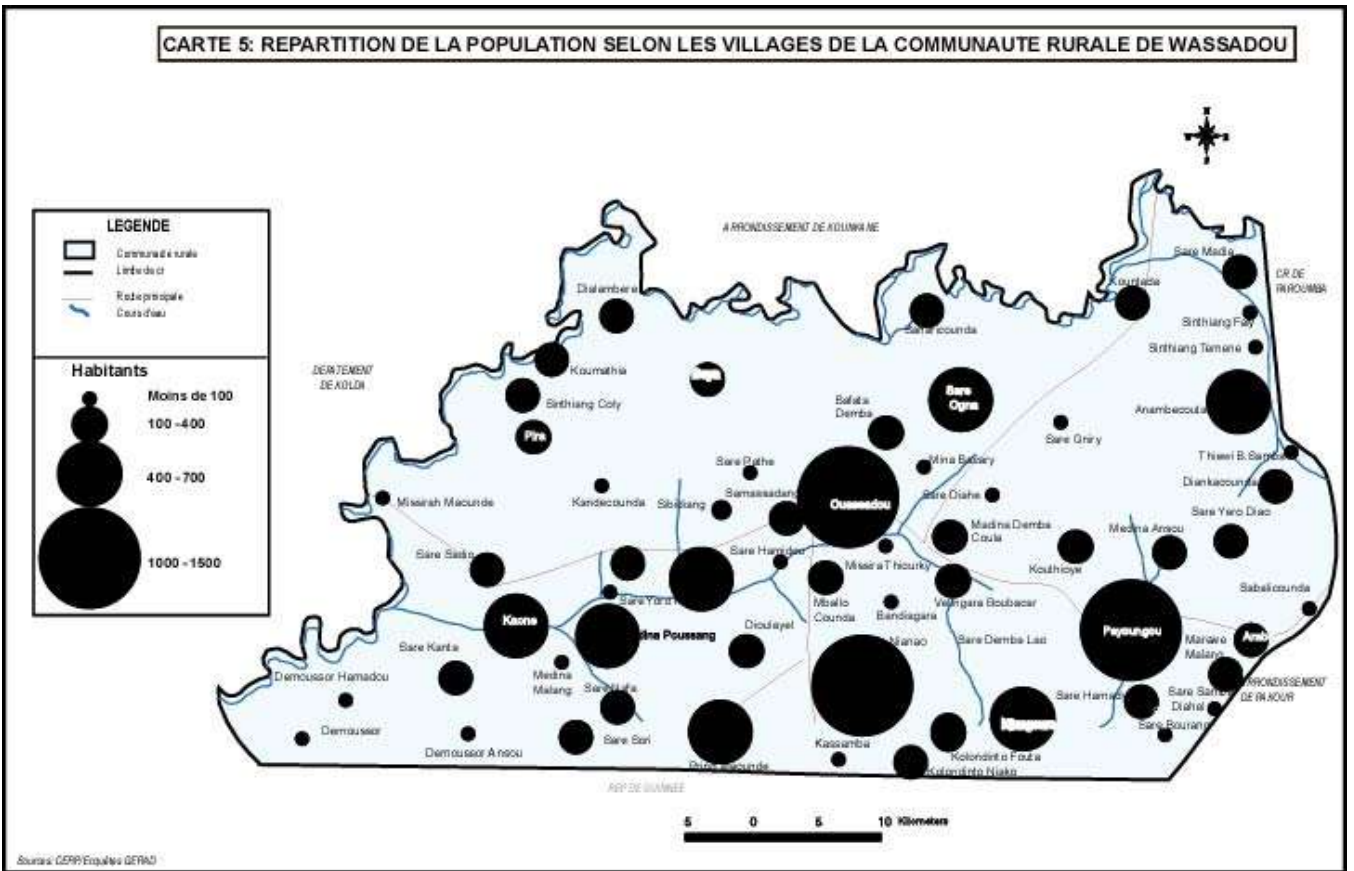
➤ STRUCTURE DE LA POPULATION

La répartition de la population selon le sexe montre un sex-ratio un peu favorable aux femmes avec 51% de la population de la CR contre 49% pour les hommes.



A l'image de la structure de la population du Sénégal, celle de la communauté rurale de Wassadou est aussi très jeune. Près de 45% de la population ont entre 0 et 15 ans.

CARTE 5: REPARTITION DE LA POPULATION SELON LES VILLAGES DE LA COMMUNAUTE RURALE DE WASSADOU



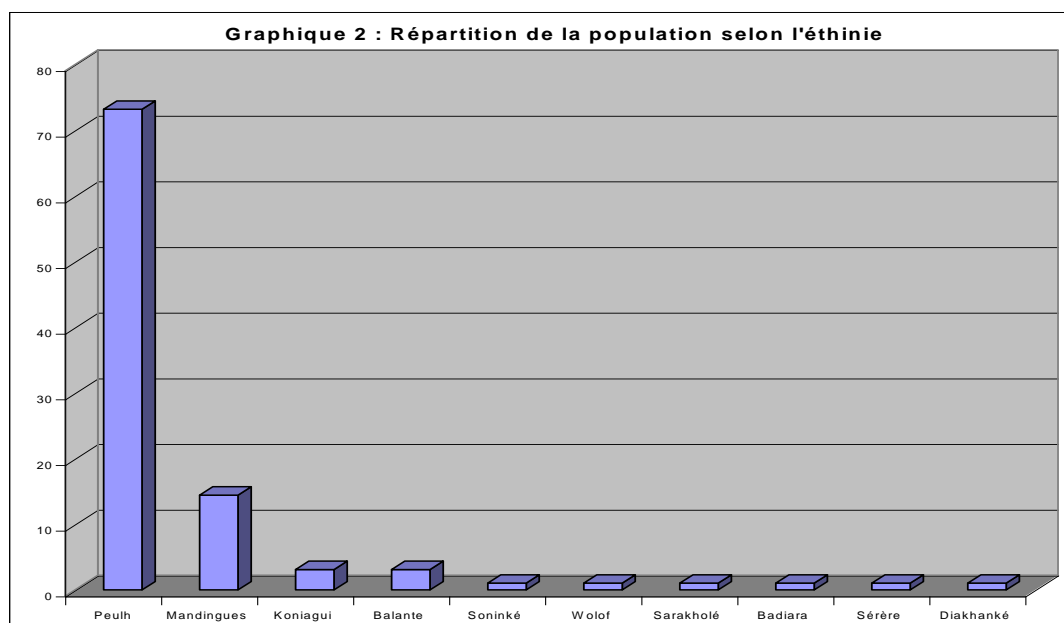
➤ LA COMPOSITION ETHNIQUE ET RELIGIEUSE

La population de la CR est très diversifiée. Cependant les peuls constituent la majorité de la population avec environ 73%. Les mandingues avec près de 14% de la population viennent en deuxième position suivi des Koniangui (3%) et des balantes (3%). Les autres ethnies représentées que sont les Soninké, les Wolofs, les Sarakholé, les Bandiara, les Sérères, les Diakhankhé, sont minoritaires.

La population est essentiellement composée de musulmans 99% contre 1% d'animistes.

➤ LA POPULATION ACTIVE

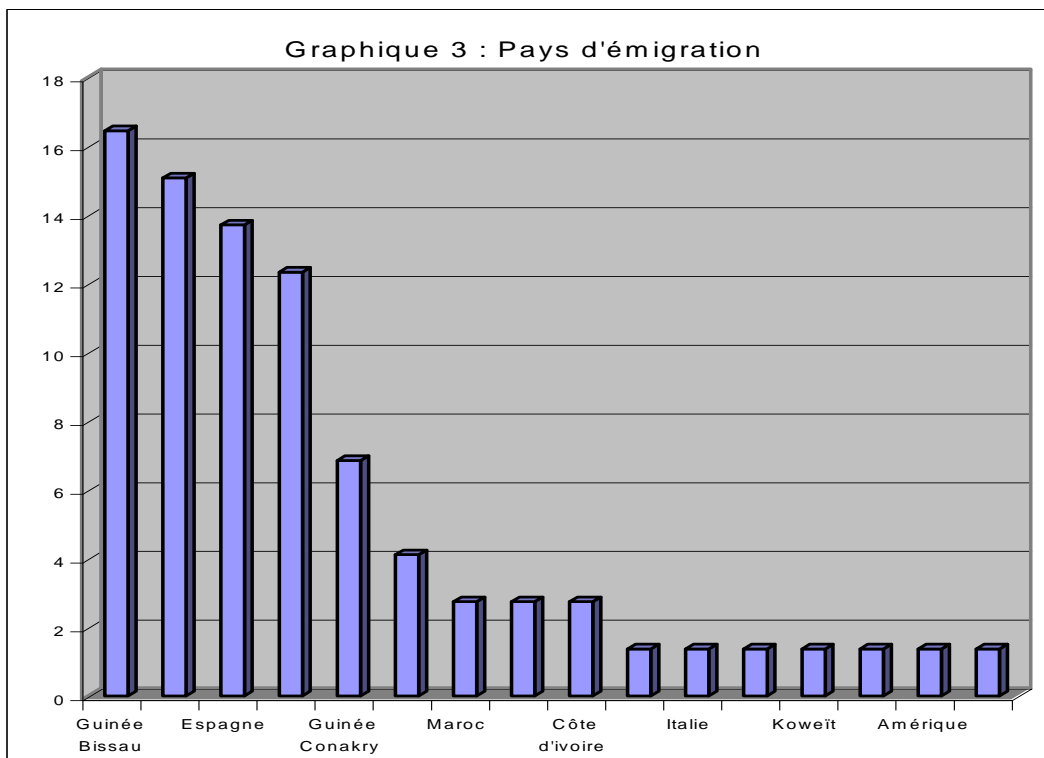
L'agriculture constitue l'activité dominante des populations avec l'élevage au sein de la CR. Cependant une partie de la population exerce des activités secondaires telles que le commerce et l'artisanat.



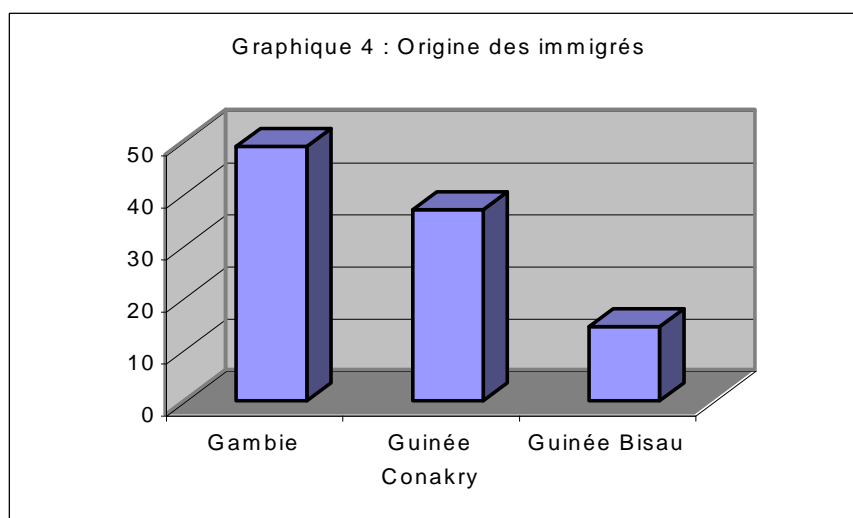
➤ LA MIGRATION

La communauté rurale connaît de plus en plus un important mouvement migratoire. En effet près de 2,6% de la population a émigré. Les conditions de vie de plus en plus précaires et la paupérisation de certaines couches de la population favorisent cette migration. Dans certains villages ce taux est beaucoup plus élevé et avoisine les 15%. Il s'agit notamment de Niangoure, de Médina Poussang ...

Le mouvement migratoire se fait surtout en direction des pays de la sous région (Guinée Bissau, Guinée Conakry, Gambie ...) et vers les pays d'Europe notamment l'Espagne et le Portugal. Le graphique ci dessus indique les pays d'accueil de ces émigrés.



En retour du fait de la proximité, avec les pays limitrophes du Sénégal (Gambie, Guinée Bissau et Guinée Conakry), beaucoup de ressortissants de ces pays séjournent dans la CR. Comme indiqué dans ce graphique, la majeure partie de ces immigrés sont des Gambiens suivi des Guinéens de Conakry et des Bissau Guinéens.



1.5.3 Caractéristiques de l'habitat et interaction physique et humain

L'organisation de l'habitat et de ses dépendances constitue par excellence le point d'intermédiation le plus visible des relations entre l'homme et son espace. C'est autour du terroir villageois que s'organise la vie économique et sociale. L'habitation « le gallé » qui en est l'élément constitutif de base à partir du « Gallé » présente un caractère traditionnel. Il est constitué d'un ensemble de cases construites en banco (sol argileux) et surmonté d'un toit en paille de forme conique.

Le Chef de ménage, ses épouses et leurs fils adultes de sexe masculin possèdent chacun sa propre case (leurs fils possèdent d'habitude une chambre commune). Ainsi dans chaque « Gallé » le nombre de cases varie en fonction du nombre d'épouses, de ménages et d'adultes de sexe masculin.

La clôture, traduit l'attachement du Peulh firdou à la cellule familiale et permet de contrer la divagation des animaux lors de la période culturale. Elle est faite d'un entrelacs de branchages fixés au sol ou d'une levée de terre sur laquelle est plantée du sisal constituant une haie vive.

L'influence de l'habitat sur l'organisation de l'espace est évidente. S'organisant autour des enclos familiaux, on peut distinguer les aires de culture qui enserrant grossièrement le « Gallé » et qui portent le maïs et le mil. Ces parcelles abritent le pacage du bétail dont la fumure permet d'entretenir la fertilité du sol. La plus grande partie des surfaces cultivées dépendant du Gallé sont constitués des champs de brousse qui portent les cultures d'arachide et de coton.

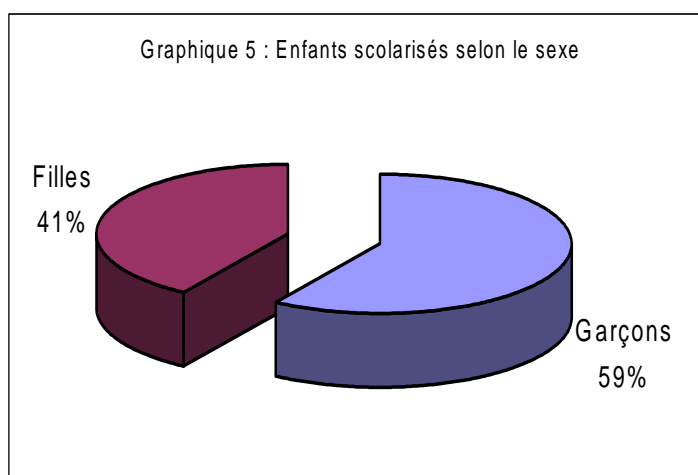
II DIAGNOSTIC SOCIO-ECONOMIQUE

La valorisation des ressources humaines vise à accroître l'accès à l'éducation, à la santé, à l'eau et aux services socio-éducatifs.

2.1.1 L'éducation

La carte des équipements scolaires (carte n° 5) montre que la communauté rurale est assez bien dotée en écoles et que leur distribution géographique est relativement satisfaisante. La communauté rurale compte 22 écoles et 63 classes qui polarisent beaucoup de villages. Cependant sur ces 22 écoles, 8 sont en construction précaire (abri de paille) et seuls Wassadou, Nianao et Anambécouta ont des cycles complétés. Dans les autres écoles, certaines classes sont constituées d'abris provisoires.

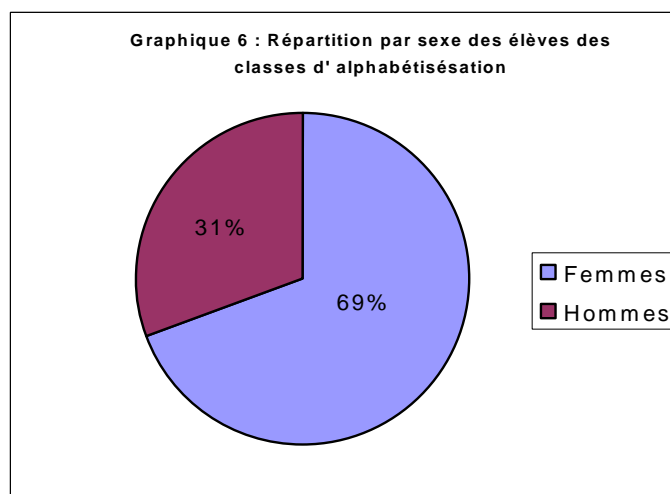
Les enquêtes effectuées auprès des établissements scolaires ont montré un taux de scolarisation plus important chez les garçons. En effet sur les 2709 élèves que compte la CR, 59% sont des garçons contre 41% de filles. Le taux est certes acceptable vu les nombreuses contraintes socioculturelles qui pèsent sur les femmes dans la zone mais des efforts devraient être faits pour encourager la scolarisation des filles et leur maintien dans les classes.



Certaines contraintes ont été identifiées par les populations et qui constituent des entraves à la bonne marche de l'éducation dans la zone. Il s'agit notamment :

- de la non clôture des écoles ;
- du manque de fournitures et matériels pédagogiques ;
- de l'état défectueux des infrastructures existantes ;
- de l'insuffisance de formation technique au ACR ;

- de l'insuffisance de cantines scolaires ;
- de l'absence d'un Collège d'Enseignement Moyen.



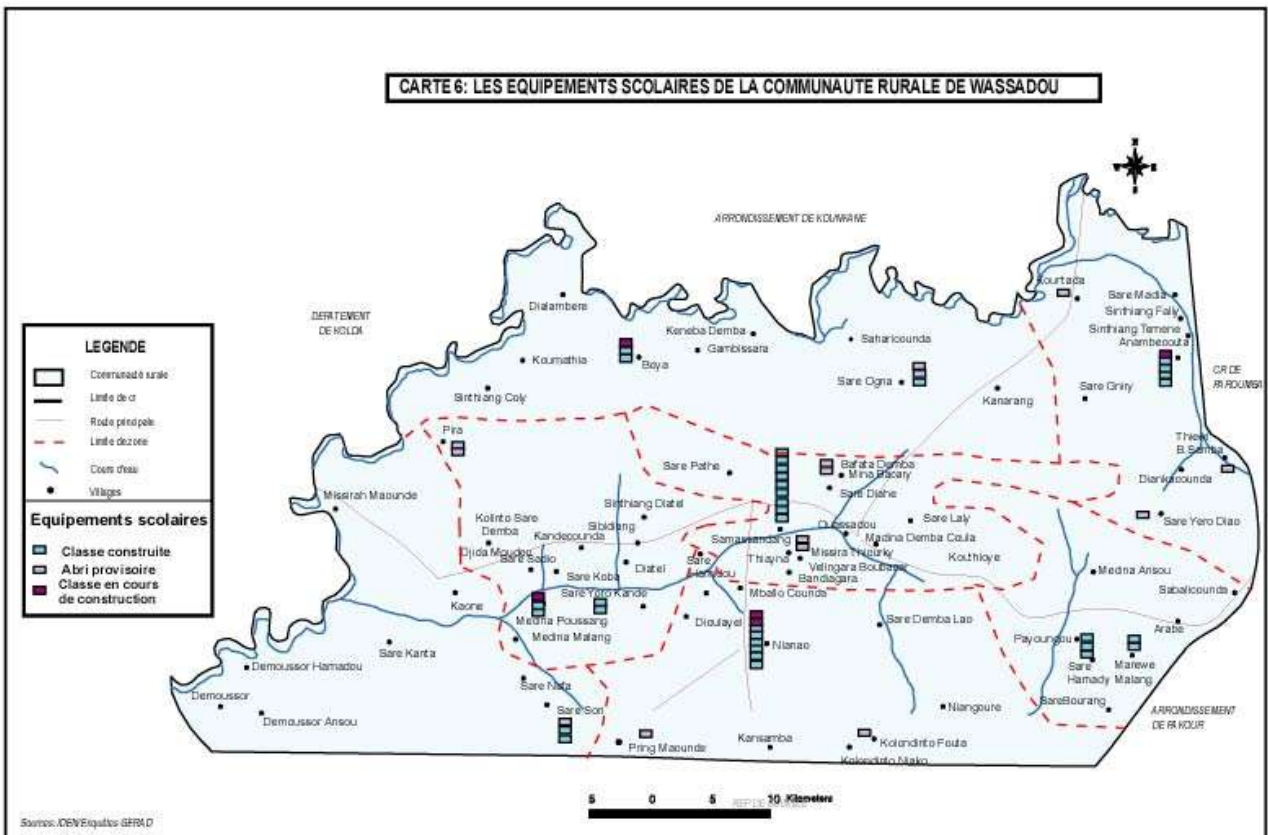
En matière d'alphabétisation, des efforts importants sont menés en collaboration avec les partenaires au développement. C'est ainsi que des classes d'alphabétisation sont ouvertes dans 21 villages de la CR même si certaines ne sont pas fonctionnelles. C'est le cas des classes des villages de Baré Yéro Kandé, Koloulinto Fouta et de Niangouré. Ces programmes d'alphabétisation ciblent surtout les femmes qui constituent la frange la plus importante de la population et la moins instruite. C'est ainsi que 69% des participants aux classes d'alphabétisation sont des femmes. L'objectif est de renforcer les capacités des femmes et leurs rôles dans la vie socio-économique de la communauté.

De nombreux partenaires au développement interviennent dans la communauté Rurale en matière d'alphabétisation. Il s'agit notamment de la SODEFITEX, de ACUPROS, du Sysed, du PIEA/PAPF.

2.1.2 LA SANTE

La communauté rurale de Wassadou compte un seul poste de santé avec une maternité et 7 cases de santé. A cela s'ajoute un dépositaire de médicaments (IB) au niveau du village de Wassadou. A signaler que le conseil rural participe de façon remarquable à faciliter l'accès aux soins de santé aux populations en construisant toutes les cases de santé de la CR. Cependant seule la case de santé de Anambécouta est fonctionnelle. Pour les autres cases, les abris se sont détériorés et il manque du matériel. La plupart des ASC et des matrones officient à domicile.

CARTE 6: LES EQUIPEMENTS SCOLAIRES DE LA COMMUNAUTE RURALE DE WASSADOU



La desserte médicale au niveau de la CR même si elle respecte les normes prescrites par l'OMS qui sont d'un poste de santé pour 5000 à 10000 habitants, est faible du fait de l'enclavement de certains villages et de l'état non fonctionnel des structures sanitaires.

Le personnel médical, composé d'un infirmier chef de poste et des Agents de Santé Communautaires qui les aident dans les villages, est insuffisant.

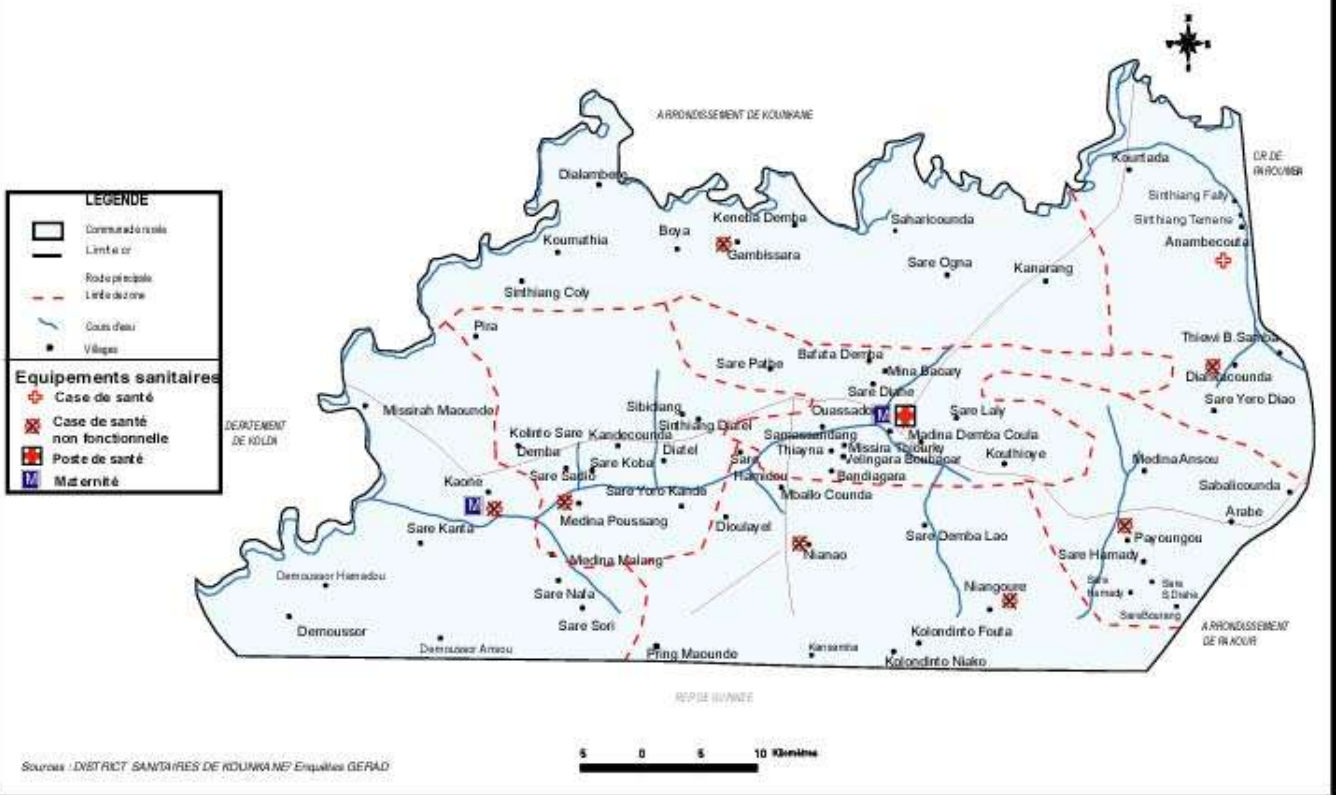
Les principales contraintes qui pèsent sur le système sanitaire de la communauté rurale sont :

- l'insuffisance des structures sanitaires ;
- la non fonctionnalité des cases de santé existantes ;
- les difficultés d'accès au poste du fait de l'enclavement des villages ;
- les difficultés d'accès aux médicaments essentiels ;
- l'insuffisance du personnel de santé.



Photo 3 : Case de santé à Kaoné CR de Wassadou

CARTE 7: EQUIPEMENTS SANITAIRES DE LA COMMUNAUTE RURALE DE WASSADOU



2.1.3 La culture, le Sport et les Loisirs

Les infrastructures socio-éducatives et sportives jouent un rôle très important dans l'épanouissement et la promotion des jeunes. Le diagnostic a révélé un déficit notoire dans le domaine sportif au niveau de la communauté rurale. Elle ne dispose d'aucune aire de jeu fonctionnelle pouvant permettre aux jeunes de s'adonner à la pratique sportive. En effet au nombre de 17, les terrains de football existants sont en mauvais état et ne sont pas aménagés.

2.1.4 L'hygiène et l'assainissement

Les questions relatives à l'hygiène et à l'assainissement ne font pas l'objet d'une réglementation globale au niveau de la CR. Les populations prennent en charge elles mêmes l'évacuation des ordures ménagères et des eaux usées. Généralement ces évacuations se font derrière les villages.

2- 2 – CADRE INSTITUTIONNEL ET ORGANISATIONNEL DE LA COMMUNAUTE RURALE

Les outils de la MARP comme l'ISS (Interview semi- structurée) et le diagramme de venn ont permis d'interpréter le cadre relationnel des différentes formes d'organisations qui existent. L'objectif est d'apprécier la capacité organisationnelle des populations locales, à servir de relais efficace dans le cadre de la mise en œuvre d'actions de développement.

2-2-1 LE CONSEIL RURAL DE WASSADOU

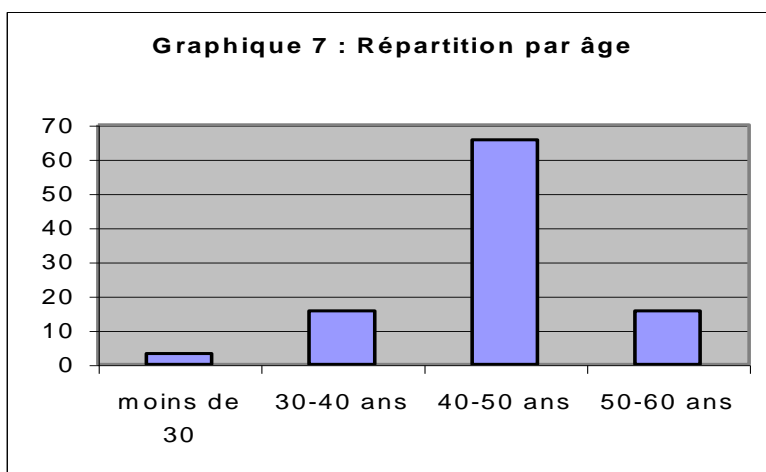
Amorcée à la loi 66-64 du 30 juin 1966 portant code de l'administration communale, le processus de décentralisation s'est progressivement mis en place de 1972 à 1996 ouvrant la voie à une grande responsabilité des collectivités locales. La communauté rurale bénéficie d'un environnement institutionnel et juridique favorable à l'impulsion d'un développement socio-économique durable et constitue une collectivité locale de base incontournable pour toutes stratégies participatives de développement rural.

La communauté rurale (CR) est désormais investie d'importantes prérogatives en matière de développement socio-économique tournant autour de neuf domaines de compétences transférées parmi lesquels : la planification et l'aménagement du terroir.

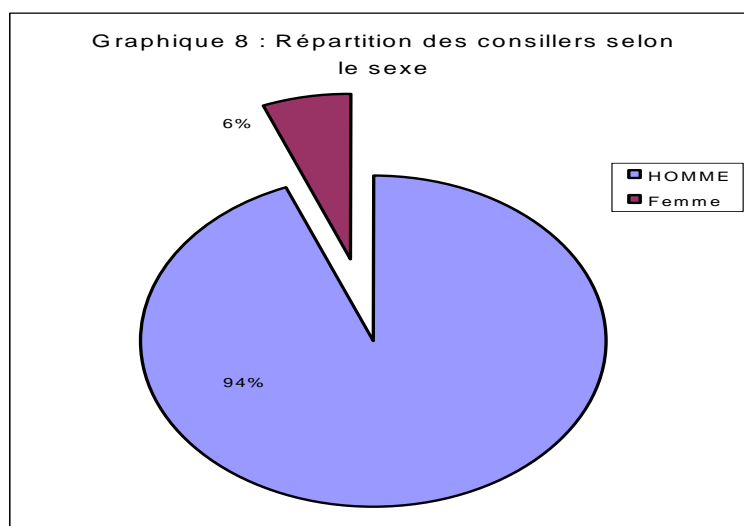
Le conseil rural qui est l'institution chargée d'administrer la communauté rurale et d'impulser la participation des populations aux actions de développement, est l'interlocuteur privilégié dans le processus de planification. Le conseil rural de Wassadou élu en Mai 2002 est composé de conseillers élus pour cinq ans au suffrage universel.

2.2.1.1 COMPOSITION DU CONSEIL RURAL

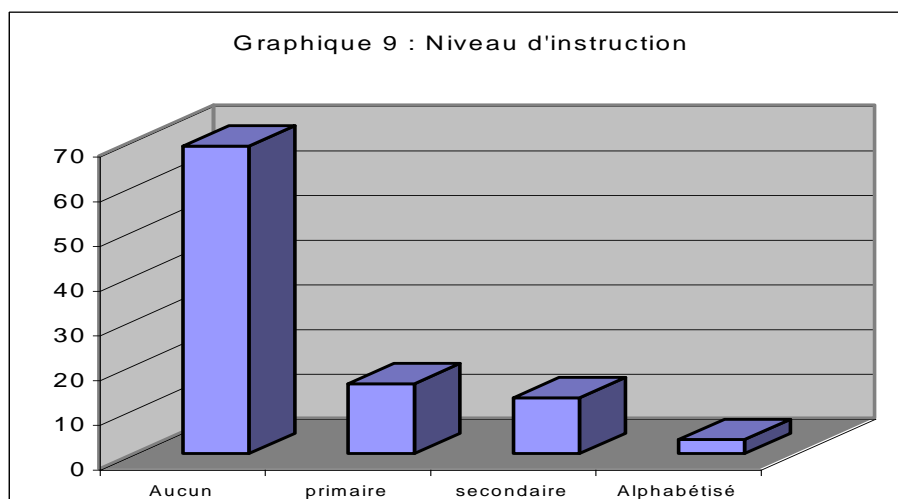
Le conseil rural est composé en majorité de personnes âgées de 40 à 50 ans. Les tranches d'âge 30-40 et 50-60 ans ont le même pourcentage (16%). Les jeunes de moins de 30 ans ont fait leur apparition au sein du conseil rural mais avec un taux très faible (3%).



Les femmes sont faiblement représentées au sein du conseil rural. Cependant la population de la CR est composée en majorité de femmes et ces dernières sont désormais d'un poids économique important d'où la nécessité de les impliquer dans les instances de prise de décisions.

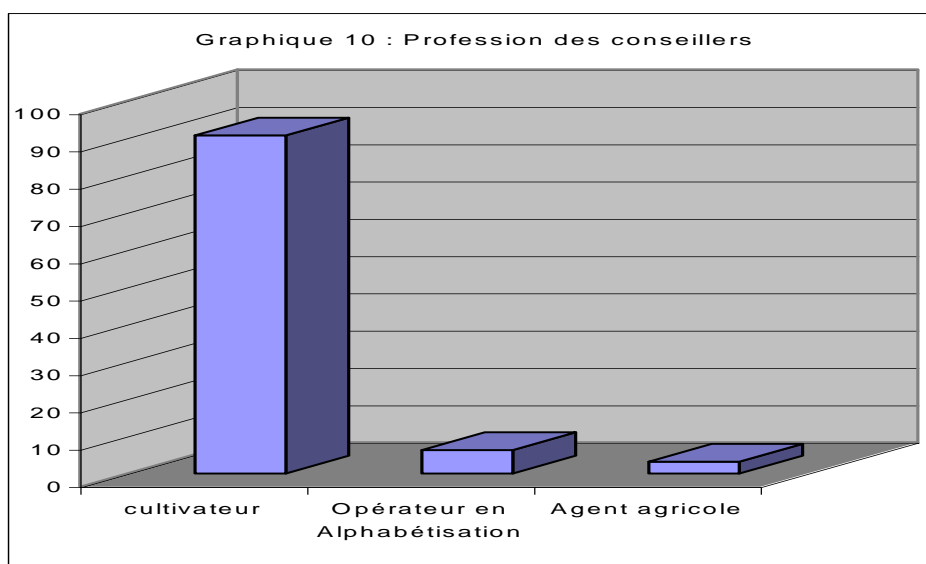


➤ **Le niveau d'instruction et la profession**



Le niveau d'instruction des conseillers est très faible. La majorité d'entre eux est analphabète (69%) et peu de conseillers ont été alphabétisés (3%). Les conseillers ayant un niveau primaire représentent 16% du conseil. Le reste des élus locaux soit 13% a un niveau secondaire. Cette faiblesse du niveau d'instruction nécessite un renforcement de capacité des élus locaux afin de mieux les outiller pour amorcer un développement local.

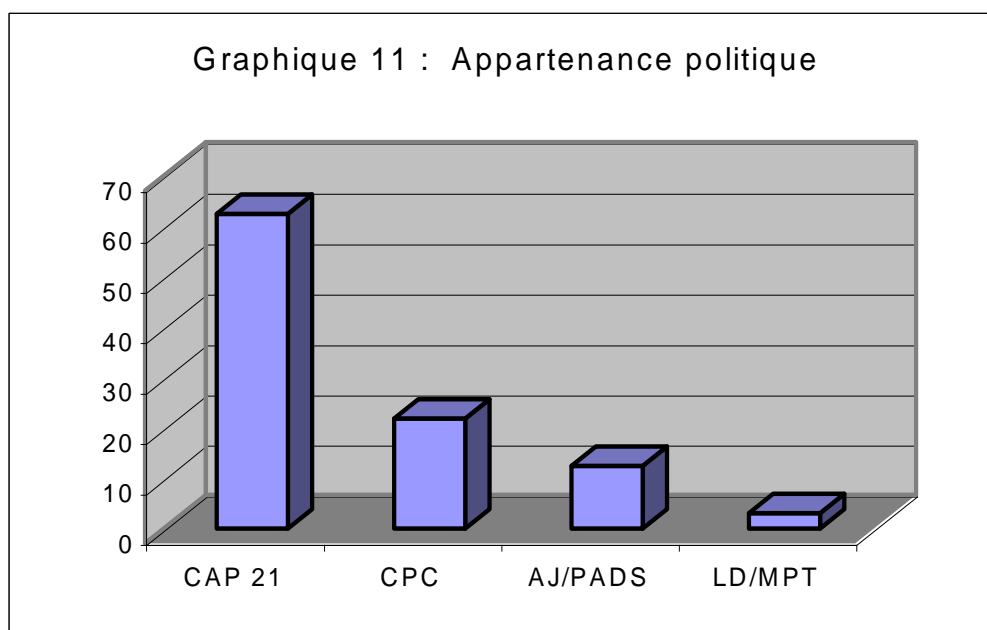
Concernant les activités menées par ces conseillers, la majeure partie sont des agriculteurs (90%).



Cette prédominance des cultivateurs s'explique par la place prépondérante de l'agriculture qui constitue l'activité dominante des populations.

➤ Appartenance politique

La majorité des conseillers sont de la mouvance présidentielle, la CAP 21. Le cadre permanent de concertation de l'opposition vient en second position avec 22% des conseillers suivis de l'AJ/PADS 13% et de la LDMPT 3%. Cette composition hétéroclite du conseil favorise une gestion transparente et démocratique des affaires locales.



2.2.1.2 PRESENTATION DES COMMISSIONS TECHNIQUES

Afin de mieux gérer la communauté, le conseil rural a formé en son sein des commissions. Ces dernières sont des structures techniques dont la mission est d'apporter un éclairage précis sur les questions intéressant la communauté rurale. Le conseil rural compte 6 commissions ; il s'agit :

- de la commission jeunesse, sport, loisirs, culture, environnement et protection de la nature ;
- de la commission Education, Santé, population et action sociale ;
- de la commission Economique et sociale ;
- de la commission de réconciliation ;
- de la commission finance ;
- de la commission domaniale.

2.2.1.3 LES RESSOURCES ET LES ACTIONS DE DEVELOPPEMENT DU CONSEIL RURAL

Tableau 8: Ressources et taxe rurale

Recettes	Montant (FCFA)
Taxe rurale	6282000
Fonds de concours	3000000
Fonds de dotation	3619236

Les dépenses sont ainsi couvertes par les fonds de dotations. La politique de développement à la base menée par le conseil rural s'apprécie à partir des opérations d'investissement réalisées et la nature de celles-ci. Malgré la faiblesse de ses moyens la CR a effectué des investissements non négligeables au profit des populations locales. Le tableau ci-dessous montre les réalisations effectuées par le conseil rural ces dernières années :

Tableau 9: Les réalisations du Conseil Rural ces dernières années

Réalisations	Nombre
Case de santé	7
Puits hydrauliques	16
Cases-casernes militaires	3
Création de marché hebdomadaire à Wassadou	1
Dotation de pieds d'anacardier aux GPF	800
Dotation de fournitures scolaires	
Délimitation des écoles	
Appui à l'état civil	
Campagne de sensibilisation MST/SIDA	

Le conseil rural a construit toutes les cases de santé de la CR mais une seule est fonctionnelle, celle de Anambécouta. De même la majeure partie des puits hydrauliques sont foncés par le conseil rural. L'objectif du conseil rural est de faciliter l'accès des populations aux infrastructures sociaux de base notamment l'eau et la santé.

2-2-2 Les organisations Communautaires de Base

➤ La typologie des organisations de base

La CR compte diverses associations communautaires à la base : GIE, GPF, GPC ... Le tableau ci dessous indique les types d'organisation ainsi que leur nombre.

Tableau n°10 : Typologie des Organisations à la base

Organisations de base	Nombre
GIE	27
GPF	38
GPC	71
AVD	62
AIVD	7
APE	22

Enquête GERAD, 2003

➤ Les domaines d'activités des organisations de base

Les activités menées par les organisations communautaires de base pour le développement d'AGR et l'amélioration de leurs conditions de vie sont nombreuses et variées. On distingue :

◆ **Les activités agricoles**

Elles constituent la principale occupation des organisations de base. Ces activités concernent principalement la culture de champs collectifs, le maraîchage, les prestations de services en matière de cueillette et de récolte de coton.

L'élevage en plus de l'agriculture constitue une activité prisée avec un cheptel important constitué de bovins , de caprins, d'ovins...

◆ **Les activités commerciales**

Les groupements organisent la vente des produits agricoles issus des champs collectifs, le traitement et la vente des denrées alimentaires (pâte d'arachide, couscous), la vente de bétail (ovin, caprin, etc.). Le commerce de ces produits se fait souvent dans les marchés hebdomadaires notamment de Wassadou, de Nianao ou de Diaobé.

◆ **Les autres activités**

Les groupements mènent des activités de reboisement pour pallier à la dégradation du couvert végétal. Et les Associations de Parent d'Elève s'organisent pour participer à la gestion de l'école.

Le micro crédit est aussi pratiqué afin de permettre aux membres des Organisations Communautaire de base de bénéficier de financements pour leurs petites activités.

2-2-3 LES STRUCTURES DE L'ETAT

✓ **LA SOUS PREFECTURE**

Le sous préfet est le délégué du Président de la république et le représentant des ministres. Il est appuyé par le CERP dans sa mission d'impulsion au développement économique et social.

✓ **LE CENTRE D'EXPANSION RURAL POLYVALANT**

Le centre d'expansion rural polyvalent est chargé d'assister le monde rural dans tous les segments du développement. La multiplicité des domaines dans lesquels il cherche à apporter un encadrement technique justifie la pluridisciplinarité de l'équipe. C'est pourquoi le CERP prend l'aspect d'une synthèse des services techniques départementaux (agriculture, eaux et forêt, élevage).

2.2.4 Le Partenariat et les structures décentralisées

2-2-4-1 TYPOLOGIE DES STRUCRURES DE DEVELOPPEMENT

Les projets et ONG sont aujourd'hui les principaux partenaires des paysans et des populations rurales en général. Ils sont nombreux dans la communauté rurale de Wassadou et interviennent principalement dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage, de l'éducation, de la santé, des infrastructures, de l'alphabétisation, du crédit et de l'épargne.

Le tableau ci-dessous renseigne sur les projets et ONG les plus fréquemment cités par les populations et permet d'apprécier la perception que celles-ci portent sur l'importance de leurs actions :

Tableau 11: Les structures et ONG les plus fréquemment citées

N°	ORGANISME	DOMAINE D'INTERVENTION	Localisation	Groupes cibles
1	World Vision	semences, matériel agricole, agriculture, maraichage, maïs, arachide, coton, sorgho,	64 villages sur 73	GPF, ABP, hommes et femmes, population du village, GIE, maraichage, individuel,
2	Sodefitex	culture coton, agriculture, aviculture,	36 villages sur 73	GIE, hommes et femmes, AIVD, planteurs coton, producteurs coton,
3	Tostan	éducation, alphabétisation,	anambecouta, kaone, niangoure, piring, sare dembaassete,	hommes et femmes,
4	Acupros	alphabétisation,	demba coula, koloulinto fouta, koulinto niaco, kouthiroye, missira thiourky, niangoure, sare diae, sare hamady, sare wogna, sinthiang fally, sinthiang sakere, thiaïma	GPF, femmes,
5	CLCOP	arachide, agriculture, maïs, arachide,	kaone, ouassadou, payoungou,	hommes et femmes, GPF,
6	ANCAR	agriculture,	medina poussaint, ouassadou,	hommes- femmes,
7	ASC Teddugal	alphabétisation, préparation du savon, propreté du village, culture coton, culture maïs	Diourbel, sare hading, sare sadio	GIE, GPF, hommes et femmes,
8	PADERBA	alphabétisation	ouassadou	GPF

2-2-4-2 LES DOMAINES D'INTERVENTION

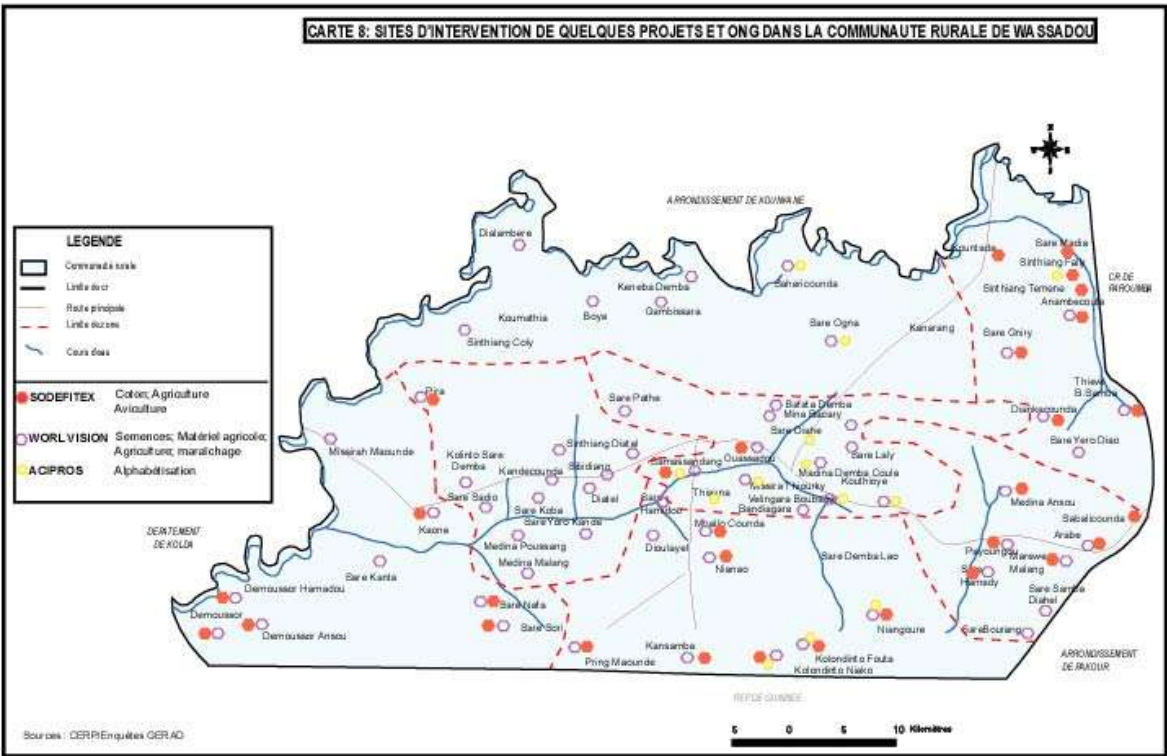
La carte des projets et ONG montre que la plupart des structures présentes dans la CR interviennent dans le domaine agricole. Il s'agit principalement de :

- World Vision qui est la première structure d'intervention de la CR et qui couvrent presque toute la CR ;
- de la SODEFITEX qui couvrent 37 villages et qui assure un encadrement dans le domaine du coton et du développement en général ;
- de la SODAGRI qui assure un appui au développement dans le village de Wassadou ;
- des autres intervenants notamment Tostan, Acupros....

La zone dispose de fortes potentialités en matière agricole avec notamment les cultures du coton, de l'arachide, du maïs.... Ces structures encadrent les agriculteurs dans la production et la vente des produits agricoles. De même pour faciliter l'évacuation de la production, des pistes sont souvent aménagées pour désenclaver les zones de production. La santé, l'éducation et l'alphabétisation constituent aussi des domaines privilégiés par ces organismes.

L'intervention de ces organismes est appréciée dans l'ensemble par les populations et les autorités locales. Cependant une synergie des actions menées par ces projets et ONG est recommandée afin de rationaliser les interventions.

CARTE 8: SITES D'INTERVENTION DE QUELQUES PROJETS ET ONG DANS LA COMMUNAUTE RURALE DE WA SSADOU



2.3 INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS D'APPUI A LA PRODUCTION

2.3.1 L'Hydraulique

Dans la communauté rurale, les besoins en eau domestique sont assurés par les eaux souterraines, exploitées à partir des puits et des forages. La carte des équipements hydrauliques montre que la CR compte deux forages situés à Wassadou et à Nianao. En dehors de ces forages, des puits ont été creusés au niveau de certains villages pour assurer l'alimentation des populations en eau potable. Dans la majeure partie des villages, le fonçage des puits est effectué par le conseil rural appuyé parfois par des partenaires au développement notamment L'UNICEF, la SODEFITEX et ACUPROS.

La majorité des villages s'approvisionnent à partir de ces puits traditionnels qui présentent des caractéristiques précaires qui nuisent souvent à la qualité de l'eau. L'inadaptation des moyens d'exhaure exacerbe les contraintes en matière d'approvisionnement en eau. Les femmes qui sont chargées de cette corvée puisent l'eau manuellement et consomment beaucoup de temps et d'énergie pour assurer la quantité nécessaire à la consommation quotidienne.

Les contraintes relevées en matière hydraulique concernent principalement :

- l'insuffisance des forages (2 pour toute la CR) ;
- le tarissement des mares ;
- l'insuffisance de diguette de rétention ;
- les difficultés d'accès aux points d'eau ;
- l'insuffisance des points d'eau surtout en saison sèche ;
- l'insuffisance des puits hydrauliques ;
- le manque d'eau pour les cultures de contre saison.

2-3- 2 Les équipements marchands et d'allégement des travaux féminins

La CR compte un marché permanent situé dans le village de Wassadou, chef lieu de la CR et deux marchés hebdomadaires (Wassadou et Nianao). La carte des équipements marchands montre que ces marchés sont concentrés dans deux villages alors que ceux situés au nord de la CR ne sont pas équipés. Ainsi pour se ravitailler en denrées de première nécessité, les populations ont mis en place des magasins communautaires au nombre de 20. Ces magasins sont financés essentiellement par le conseil rural et des structures tels que la SODAGRI au niveau de Samasansang, la SODEFITEX, World Vision.

De même, on note la présence de Secco mis en place par la SONACOS au niveau des villages de Wassadou, Kaoné, Payounngou.

Les équipements d'allègement des travaux de la femme sont constitués de :

- 4 décortiqueuses situées à Kaone, Nianao, Niangoure et Wassadou ;
- 1 batteuse à Wassadou ;
- 8 moulins à mil mais seuls ceux de Wassadou et de Arabé sont fonctionnels.

2.3.3 LES INFRASTRUCTURES DE COMMUNICATION

La CR connaît un déficit chronique de voies de communication. Elle ne compte qu'une seule piste de production d'environ 25 Km reliant Kabendou à la frontière guinéenne en passant par Wassadou et Nianao. La route principale qui traverse la CR d'ouest en est en passant par Payounngou, Wassadou, Kaoné est sablonneuse. Les autres pistes reliant les villages au chef lieu de la CR sont impraticables surtout pendant la saison des pluies. Certains villages sont quasiment coupés du reste de la CR. Cet enclavement exacerbe les difficultés d'accès aux infrastructures de base.

Quant au réseau téléphonique, il s'arrête au village de Wassadou qui dispose de trois télécentres. Le reste de la CR ne dispose pas de lignes téléphoniques, ce qui accentue l'enclavement de la zone.



Photo 4 : Piste Payounngou dans la CR Wassadou

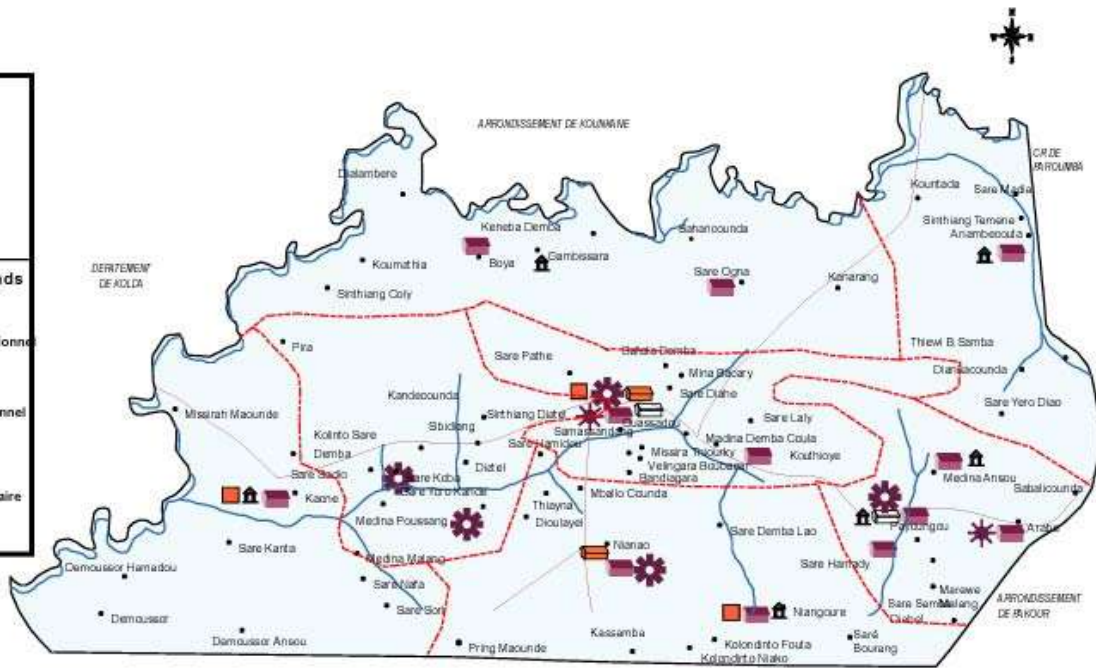
EQUIPEMENTS MARCHANDS DE LA COMMUNAUTE RURALE DE WASSADOU

LEGENDE

- Commune rurale
- Limite de r/r
- Route principale
- Limite de zone
- Cours d'eau
- Villages

Equipements marchands

- Magasin
- Magasin non fonctionnel
- Moulin
- Moulin non fonctionnel
- Boutique
- Seco
- Marché hebdomadaire
- Décortiqueuse



Source : CERPE/Equipes GERAD

2- 4 – ACTIVITES ECONOMIQUES

2-4-1 L'Agriculture

Son étude suppose l'analyse de l'écosystème cultivé, des forces productives, des relations de production et d'échange, des institutions idéologies et politiques qui assurent la reproduction du système.

Le régime climatique est caractérisé par un profil pluviométrique de type soudano-sahélien avec des précipitations abondantes de mai à octobre, des températures élevées et un ensoleillement de plus de 12 heures / 24. Ces paramètres combinés à la nature des sols (argileux, sableux) rendent le milieu favorable à la pratique agricole. Cependant les modes d'exploitation en vigueur le fragilisent à travers les effets de pratiques non compatibles avec une gestion durable des ressources pourtant renouvelables :

- la dégradation des pâturages (appauvrissement floristique, baisse de biomasse) subséquente aux feux de brousse, au surpâturage, et à l'exploitation du bois ;
- la perte de fertilité des sols par suite d'une agriculture « minière » lessivante sans restitution minérale.

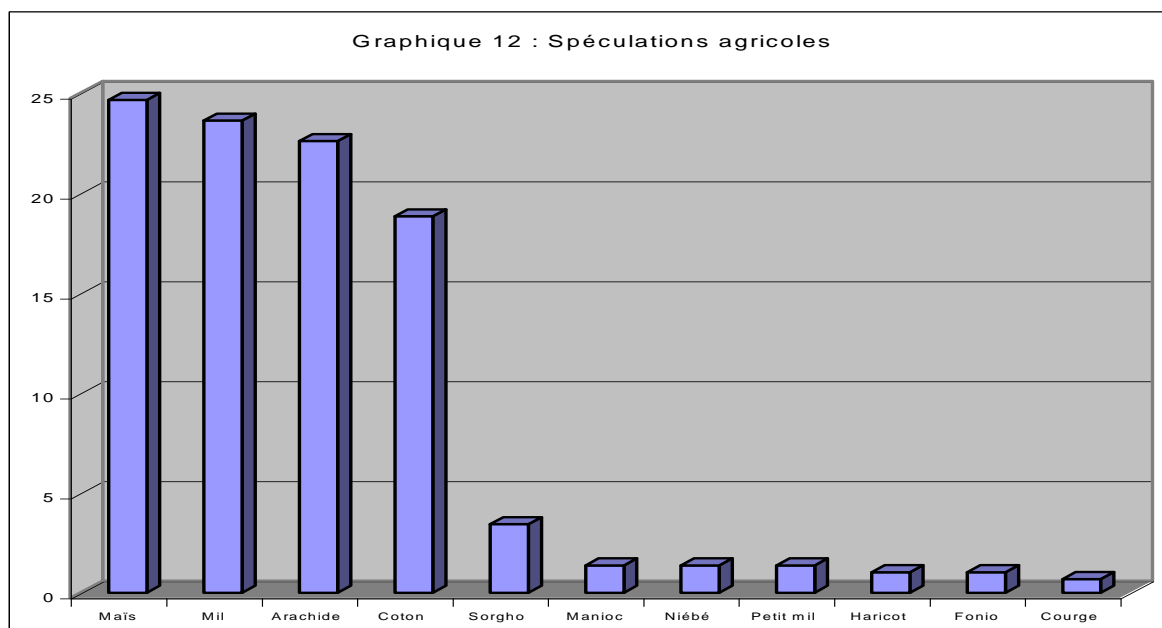
Le potentiel du milieu est pourtant loin d'être exploité à son optimum.

Les forces productives sont constituées de la main d'œuvre familiale et des équipements agricoles. La main d'œuvre, quantitativement, ne semble pas constituer une contrainte majeure. Mais les besoins de formation formulés révèlent des déficits de compétence technique que la présence de la SODEFITEX atténue pour la filière cotonnière. Le salariat est inexistant. La solidarité au travail (« santané » ou groupe d'entraide occasionnelle) est encore pratiquée. Le taux de migration nette de 4,8 pour mille de la population agricole fait de la région de Kolda celle qui reçoit le plus de migrants, en provenance de la région de Ziguinchor (insécurité), mais aussi de la Gambie et de Kaolack. La vétusté du parc de matériels agricoles demeure une préoccupation forte en limitant considérablement la capacité de mise en valeur du foncier.

Les relations d'échange sont intensément vécues dans une région frontalière avec des pays voisins (Gambie, Guinée-Bissau), et où le marché de Diaobé est une référence. Mais l'enclavement de certains villages limite l'ampleur des échanges en renchérissant le transport des biens produits.

2.4.1.1 le système de culture

Trois grandes cultures sont pratiquées : les céréales (mil, maïs, sorgho) occupent 52 % des surfaces, l'arachide 23 % et le coton 19 %. C'est une rotation arachide/coton d'une part et céréales d'autre part où celles-ci bénéficient de l'arrière effet des fertilisants sur coton et de l'azote synthétisé par l'arachide.



C'est un système d'agriculture familiale tournée principalement vers la satisfaction des besoins alimentaires, notamment calorifiques (52% de céréales).

Le faible taux de diversification (manioc, niébé, haricot, fonio, courge ne représentent que 6%) indique la prévalence de la malnutrition chez les catégories vulnérables (enfants et femmes enceintes).

Seul le coton (19%) et dans une moindre mesure l'arachide (partie non consommée) participent à la formation du revenu agricole à côté de l'élevage et des activités forestières et autres (miel). La faiblesse des revenus agricoles amène les chefs d'exploitation à investir d'autres secteurs d'activités afin de diversifier et accroître les rentrées monétaires.

2.4.1.2 Les principales contraintes au développement agricole

Il s'agit principalement :

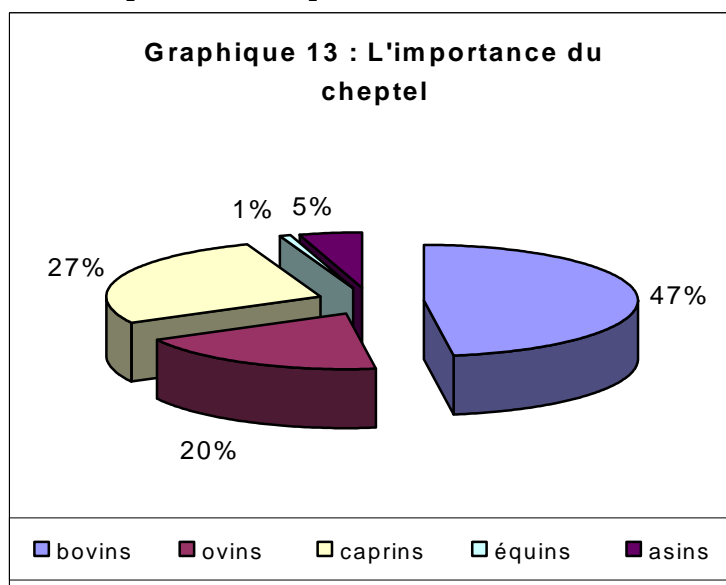
- de l'irrégularité des pluies ;
- de la baisse de la fertilité des sols ;
- des difficultés d'accès aux intrants ;

- de la vétusté du matériels agricoles
- des difficultés d'accès aux crédits.

2.4.2 L'élevage

2.4.2.1 Les effectifs

Les effectifs sont constitués de 47,5 % de bovins et 46,5 % de petits ruminants (ovins 19,5% et caprins 27 %). Le choix de la parité égale bovins/petits ruminants est probablement dicté par l'exiguïté des parcours et la capacité d'adaptation des ovins/caprins. L'âne est plus utilisé que le cheval comme animal de traction.



L'élevage pratiqué sous le mode extensif fournit du lait et de la viande avec des performances médiocres. La production laitière ne dépasse pas 2 litres/jour et par vache. La logique d'accumulation du bétail est incompatible avec une politique de déstockage rationnel.

Ce mode d'élevage est pratiqué dans un environnement non aménagé. Le maillage des points d'eau ne permet pas l'exploitation optimale des ressources fourragères.

2.4.2.2 Répartition géographique

Au niveau de chaque village, la carte de la répartition du cheptel donne la taille et les caractéristiques du cheptel. C'est ainsi que les villages de Wassadou, Nianao, Pring Maounde, Kaoné, Médina Poussang comptent le plus grand nombre de têtes de bétail, avec un effectif de 1000 à 1500 têtes. Les villages qui ont moins de cheptel ont un nombre inférieur à 100 têtes.

Cependant dans presque tous les villages, les bovins sont plus nombreux suivis selon les localités des ovins ou des caprins. Les asins viennent en quatrième position et sont utilisés pour les travaux champêtres et domestiques. Enfin les équins peu nombreux dans la CR, ne sont présents que dans quelques villages. En effet du fait de la prévalence de la mouche Tsé –Tsé, les chevaux ne sont pas beaucoup utilisés dans la zone.

2.4. 2.3 Les principales contraintes

Les principales contraintes de l'élevage sont :

- la diminution du couvert végétal ;
- l'assèchement précoce des mares ;
- l'existence de pathologies (pasteurellose, Parasitose, peste, etc.) ;
- les problèmes d'accès aux aliments de bétail ;
- le faible niveau de formation technique des éleveurs ;
- les conflits entre agriculteurs-éleveurs ;
- les vols de bétail liés à la transhumance ;
- l'insuffisance des parcours entraînée par l'extension des zones de culture.

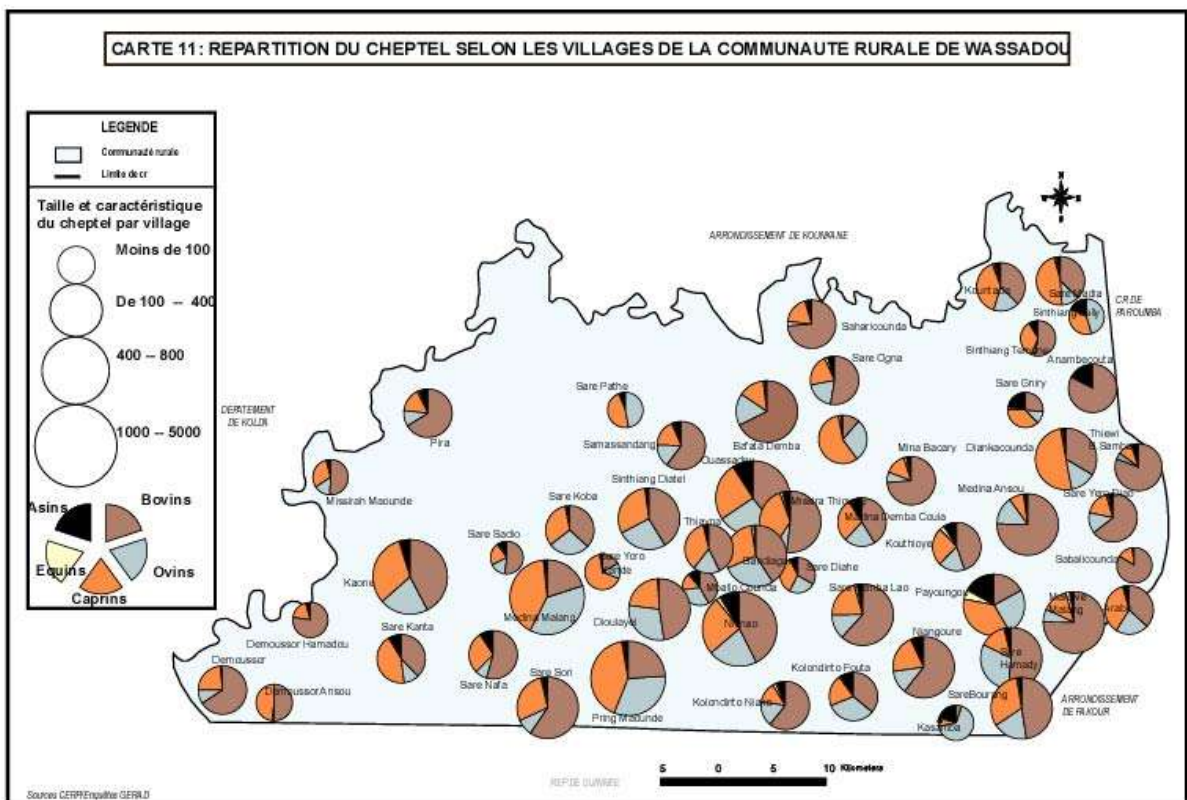
2-4- 3 ACTIVITES FORESTIERES ET PRATIQUES AGRO-FORESTIERES

La CR de Wassadou dispose de ressources forestières diversifiées. De nombreuses espèces végétales identifiées dans la zone, sont utilisées par les populations pour la consommation, la pharmacopée, le bois de chauffe ou de service etc. Le tableau ci dessous indique les espèces les plus utilisées ainsi que leur utilisation.

Tableau 12 : Les espèces les plus utilisées

Espèces (Ligneuses)	Parties	Utilisation
<i>Sterculia setigera</i> (Mbep)	Sève	consommation, commerce, pharmacopée
<i>Parkia biglobosa</i> (Nete)	Fruit, bois, feuille, graine	Commerce, pharmacopée, bois de chauffe, consommation
<i>Adonsonia digitata</i> (Guy)	Fruit, coque des fruits, tronc, feuille	consommation, pharmacopée, commerce
<i>Khaya senegalensis</i> (X)	- Tronc, écorce - Feuille, racine	- Pharmacopée
<i>Pterocarpus Erinaceus</i> (Venn)	- Fruit, racine - Ecorce, Tronc	- Aliment bétail - bois de chauffe et d'œuvre
<i>Combretum micranthum</i> (Bara)	Feuilles, tronc	Consommation, pharmacopée, bois
<i>Cordyla pinnata</i> (Dimb)	Fruit, écorce, feuille	Pharmacopée, bois de chauffe, bois d'œuvre, consommation
<i>Guiera senegalensis</i> (Ngeer)	Feuilles, tronc	Pharmacopée, bois
<i>Saba senegalensis</i> (madd)	fruit	Consommation, commerce
bambou	tronc	Bois d'œuvre
crintin	tronc	Bois d'œuvre
<i>Combretum glutinosum</i> (Rate)	Feuilles, tronc	Pharmacopée, bois

CARTE 11: REPARTITION DU CHEPTEL SELON LES VILLAGES DE LA COMMUNAUTE RURALE DE WASSADOU



Cependant les ressources forestières connaissent une dégradation de plus en plus avancée du fait de la diminution des pluies et les coupes abusives. Pour améliorer leur environnement, les populations ont ressorti leurs contraintes et dégagées les solutions.

Tableau 13 : Contraintes et solutions des ressources forestières

Contraintes	Solutions
Feux de brousse	Aménagement de pare-feu Création et équipement de comité de lutte contre les feux de brousse
Irrégularité des pluies	Reboisement
Exploitation abusive des ressources végétales	Lutter contre les coupes abusives des arbres , reboisement
Manque de couverture herbacée pour les animaux	Lutte contre les feux de brousse reboisement

Les principales contraintes signalées dans l'exploitation des ressources forestières se résument comme suit :

- surexploitation des ressources ;
- extension des espaces agricoles au détriment de la forêt ;
- fréquence des feux de brousse ;
- déforestation.

2-4-4 LA PECHE

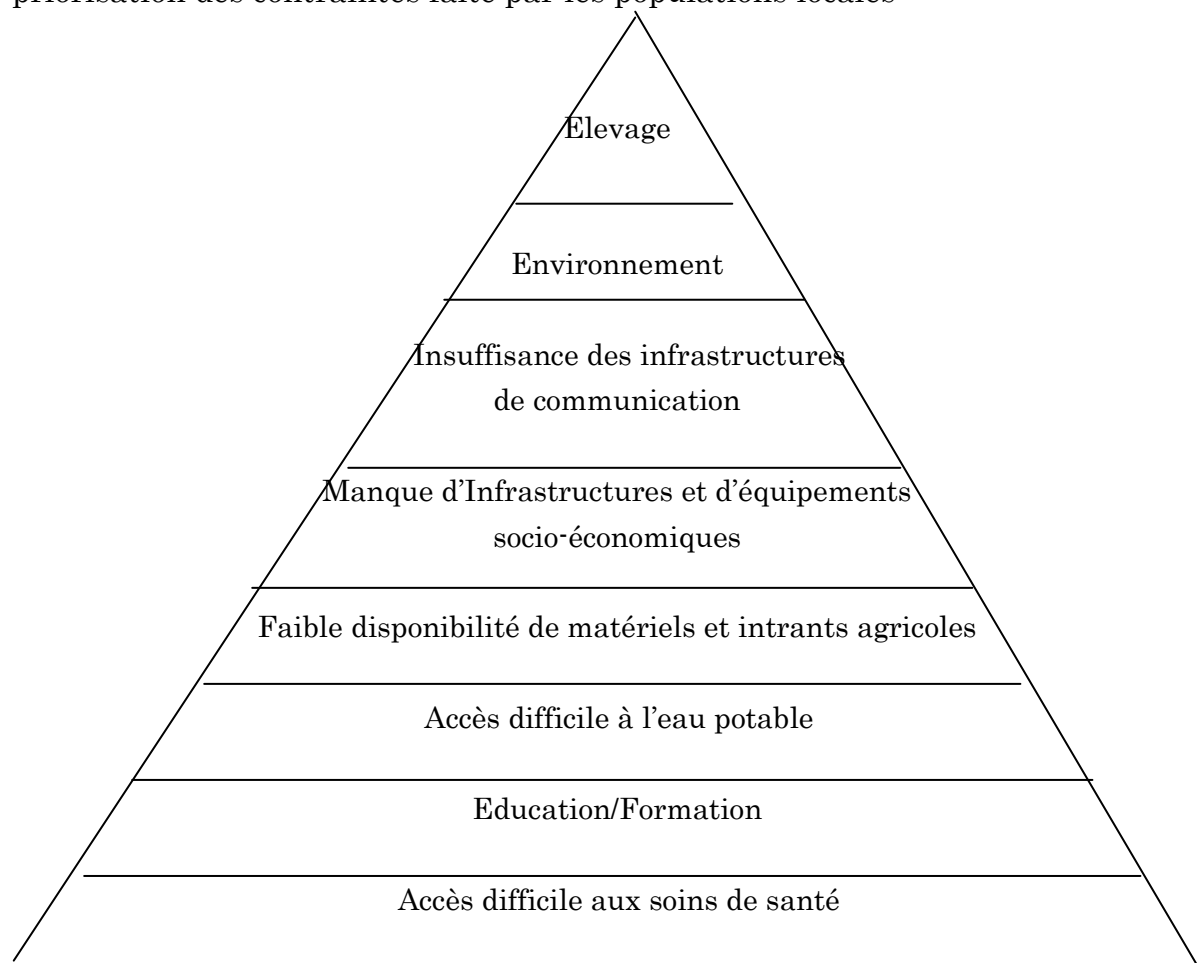
Elle est pratiquée dans certains villages de la CR notamment Anambecouta, Saré Madia, Dialabere, Pira, Baré Yéro Kandé... La pêche est de type artisanale et est destinée à la consommation ou à la vente locale . Le matériel utilisé est rudimentaire : hameçon, filets

2.4.5 LE COMMERCE

Les activités commerciales s'exercent principalement au niveau du marché permanent de Wassadou et des deux marchés hebdomadaires (Wassadou et Nianao). De même les populations fréquentent le marché de Diaobé, situé dans la CR de Koukané. Cependant se pose un problème d'accessibilité et d'approvisionnement du fait des longues distances et de l'impraticabilité des pistes. Les populations font généralement 10 à 20 Km pour accéder à un marché. En dehors de ces marchés, il existe quelques boutiques et étales dans certains villages qui assurent la vente des produits de première nécessité.

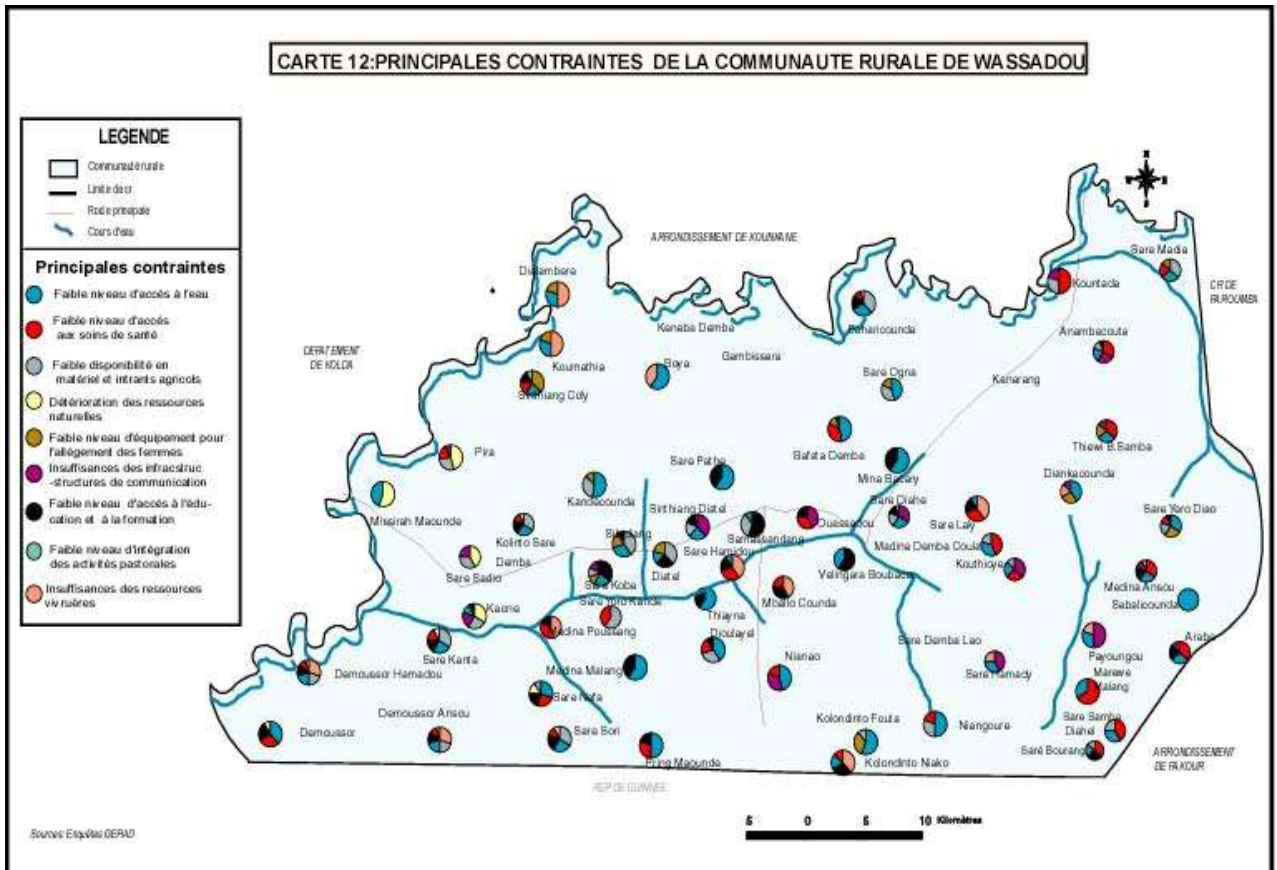
SYNTHESE DU DIAGNOSTIC

La CR dispose de potentialités importantes : une disponibilité foncière , une bonne pluviométrie, une végétation dense etc. Mais elle est confrontée à des contraintes qui entravent son développement. La pyramide ci dessous indique la priorisation des contraintes faite par les populations locales



L'examen de la Pyramide montre que l'accès aux soins de santé constitue la première contrainte identifiée par les populations. En effet la CR ne compte qu'un seul poste de santé et des cases de santé dont la majorité est non fonctionnelle. L'accès à l'éducation et à l'eau figurent aussi parmi les contraintes prioritaires des populations. A cela s'ajoute la faible disponibilité de matériels et intrants agricoles, le manque d'Infrastructures et d'équipements socio-économiques, l'Insuffisance des infrastructures de communication avec des pistes très dégradées. Toutes ces contraintes priorisées par les populations sont ressorties dans la carte des contraintes ci dessous qui identifie pour chaque village ses principales contraintes.

CARTE 12: PRINCIPALES CONTRAINTES DE LA COMMUNAUTE RURALE DE WASSADOU



De l'analyse de la carte, il ressort une constante : les difficultés d'accès à l'eau , à la santé, à l'éducation et l'enclavement de la zone constituent les principales contraintes au niveau de la CR.

Cependant l'analyse par espace géographique permet de ressortir certaines particularités. C'est ainsi qu'à l'Est et au Sud Est de la CR, la détérioration des ressources naturelles apparaît de plus en plus comme une difficulté d'où la nécessité de mettre en œuvre des actions de protection de ces ressources. Au centre, le faible niveau d'accès à l'éducation et à la formation est fortement souligné par les populations. Les difficultés d'accès aux structures sanitaires sont apparues dans différents villages surtout à l'ouest de la CR où la seule case de santé située à Anambécouta est fonctionnelle. A ces contraintes, s'ajoute le faible niveau d'équipements en matériels et intrants agricoles.

III- ORIENTATIONS ET PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT

3.1 Axe de développement

Les hypothèses de développement retenues par les populations locales ont été résumées en six principales orientations stratégiques :

- la promotion de l'accès aux infrastructures et services sociaux de base ;
- l'amélioration de la production agricole et pastorale ;
- l'amélioration des infrastructures de communication ;
- l'aménagement de l'espace pour une gestion durable des ressources naturelles.
- le renforcement des capacités socio-économiques des populations ;
- le renforcement de la maîtrise d'ouvrage.

Ces différentes orientations sont loin d'être indépendantes les unes des autres. Leur mise en œuvre permettra un développement intégré de l'ensemble de la Communauté Rurale.

AXE 1 : LA PROMOTION DE L'ACCES AUX INFRASTRUCTURES ET AUX SERVICES DE BASE

OS1 : Amélioration de l'accès à l'eau

➤ **Principes d'action**

L'analyse de la carte des contraintes a montré que dans tous les villages de la CR, l'accès à l'eau potable est apparu comme une difficulté majeure. La CR ne dispose que de deux forages et de quelques puits hydrauliques, ce qui est loin de suffire aux besoins de la population qui préconise des actions concrètes.

➤ **Actions à mener**

- Mise en place d'infrastructures hydrauliques :

Les populations suggèrent le fonçage de forages et de puits hydrauliques. Afin de pallier aux pannes fréquentes des infrastructures hydrauliques, il est impératif de mettre en place des comités de gestion des forages et de veiller à l'entretien des ouvrages hydrauliques.

- L'aménagement des mares :

Le récurage des mares et marigots permettra une meilleure capitalisation des eaux de pluies en vue d'augmenter la disponibilité des ressources en eaux notamment pour les activités domestiques et pour l'abreuvement du bétail. Cette activité permettra de résoudre le problème d'assèchement précoce des points d'eau qui entrave toute perspective de développement des activités agropastorales.

- Mise en place de bassins de rétention des eaux et de diguette :

Cette activité concerne les bas fond des vallées du Luke, du Poussang et de la Kayanga, . L'objectif est d'augmenter la capacité de stockage des eaux de surface occasionnant la diversité des ressources en eau et une plus grande disponibilité. Ainsi les populations locales pourront diversifier leurs activités : maraîchage ou abreuvement du bétail.

OS 2 : Amélioration de l'accès aux structures sanitaires

➤ Principes d'action

La santé occupe la première place dans l'ordre de priorisation des populations. Avec un seul poste de santé et des cases non fonctionnelles, la Communauté Rurale est confrontée à des difficultés d'accès aux soins de santé. A cela s'ajoute l'impraticabilité des pistes qui accentue l'enclavement des structures sanitaires.

➤ Actions à mener

Les actions visant à améliorer la qualité de la santé dans la CR concernent :

- la réhabilitation des cases de santé ;
- la construction d'un nouveau poste de santé et d'une maternité;
- la dotation en médicaments essentiels et en matériels ;
- la mise en place de personnel médical (infirmiers et matrone) ;
- réfection et équipement de la maternité de Wassadou ;
- renforcement de capacité des ASC ;
- mise en place de Mutuelles de santé ;
- création de centres nutritionnels.

OS 3 : Amélioration de l'accès à l'éducation et à la formation

➤ Principes d'action

L'éducation et la formation occupe le deuxième rang dans la priorisation des contraintes faites par les populations. La construction et la réhabilitation de salles de classe, la dotation des écoles en matériels pédagogiques favorisera le renforcement des équipements scolaires de la CR. En outre des actions de sensibilisation doivent être menées pour encourager la scolarisation des enfants notamment des filles.

De même la mise en place de programmes de formation technique et d'alphabétisation fonctionnelle adaptée aux besoins et à l'environnement socio-économique des populations leur permettrait sans doute d'acquérir les capacités techniques nécessaires pour la mise en œuvre et le suivi de certaines activités.

➤ Actions à mener

Il s'agit :

- de la construction et la réhabilitation de salles de classe ;
- de l'équipements des écoles en matériels pédagogiques ;
- de l'affectation de personnel enseignants ;
- de la sensibilisation des parents pour la scolarisation des enfants ;
- de l'alphabétisation fonctionnelle ;
- développer les activités culturelles : théâtre, sport, génie en herbe ;
- Instituer une cérémonie de remise de prix ;
- Favoriser des évaluations communes.

OS 4 : Amélioration de l'accès aux infrastructures sportives et socioculturelles

➤ Principes d'action

La CR n'est pas mal lotie en matière d'équipements socio-culturelles. Elle compte trois foyers des jeunes situés à Nianao, Wassadou et Kaoné. Cependant les infrastructures sportives manquent cruellement dans la zone. Ainsi la CR devrait être dotée d'équipements sportifs notamment de terrains de sports fonctionnels pouvant permettre aux jeunes de s'adonner à la pratique du sport.

➤ Actions à mener

Les actions prioritaires concernent :

- l'aménagement et la clôture d'un terrain de sport fonctionnel à Wassadou ;
- l'aménagement des aires de jeu ;
- ouverture d'un centre de lecture et d'animation culturelle ;

- promotion de journées culturelles ;
- promotion des AGR.

AXE 2 : Amélioration du système agro-pastoral

➤ Principes d'action

La production agricole a connu ces dernières années une baisse continue des rendements consécutive à la diminution de la pluviométrie, à la vétusté du matériel agricole, à l'insuffisance des intrants, à la dégradation de l'espace agricole.

Malgré l'importance du bétail, l'élevage connaît de plus en plus des difficultés du fait du tarissement précoce des mares qui servent à l'abreuvement du cheptel, de l'irrégularité des pluies qui occasionne la diminution du fourrage, des maladies du bétail...

➤ Actions à mener

Pour pallier ces difficultés, les populations préconisent :

- l'accès aux crédits pour faciliter l'acquisition de matériels, d'intrants agricoles et d'animaux de traite ;
- la fertilisation des sols notamment par l'amendement organique ;
- l'organisation de circuits de commercialisation ;
- l'aménagement des mares afin de réduire les besoins en eau ;
- l'aménagement des couloirs de passages des animaux ;
- la lutte contre les divagations du bétail, source de conflits entre agriculteurs et éleveurs ;
- l'amélioration de l'accès aux produits vétérinaires et la sensibilisation/formation des éleveurs pour une meilleure suivie sanitaire du cheptel ;
- ouverture d'un magasin de vente de pièces de rechange et d'intrants agricoles ;
- promouvoir les banques céréalières villageoises et les magasins semenciers.

AXE 3 : Amélioration des infrastructures de communication

➤ Principes d'action

Elle constitue un handicap pour le développement de la CR. En effet pour développer les échanges commerciaux et rendre accessible les services de base, la CR a besoin d'infrastructures de communication de qualité. Or la CR ne dispose que de deux pistes qui sont en mauvais état, ce qui pose des problèmes

d'accessibilité pendant la saison des pluies. Du point de vue politique et administratif, les pistes sont indispensables pour permettre aux autorités d'avoir des contacts normaux avec les populations. En effet, pendant la saison des pluies, les autorités administratives ont d'énormes difficultés pour se rendre dans les villages. Ainsi le développement de la communauté rurale passe par la résolution du problème de l'enclavement.

➤ **Actions à mener**

- Réhabilitation et construction de pistes latéritiques ;
- extension du réseau téléphonique fixe et cellulaire ;
- électrification rurale ;
- promotion du transport inter-villageois.

AXE 4 : Aménagement de l'espace pour une gestion durable des ressources naturelles

➤ **Principes d'action**

La dégradation des ressources naturelles commence à se faire sentir au sein de la CR notamment dans sa partie Ouest. Les actions anthropiques, les feux de brousses, les exploitations abusives, contribuent négativement à la dégradation des ressources naturelles. A cet effet des actions globales notamment le reboisement, la plantation de brise vent, l'utilisation rationnelle des ressources forestières doivent être menées pour restaurer le couvert végétal

➤ **Actions à mener**

- **Amélioration de la qualité des sols** : Cette action vise à augmenter la productivité de l'agriculture. L'amélioration de la qualité des sols passe par le développement de l'amendement organique, l'encadrement des paysans, et le développement de techniques de fertilisation des sols.

- **La restauration du couvert végétal** : Les stratégies de restauration retenues portent essentiellement sur le reboisement à buts multiples. Il s'agit de promouvoir un aménagement polyvalent des ressources forestières en mettant au point des systèmes agro-forestiers appropriés fournissant à la fois du bois de feu, du bois d'œuvre, du fourrage. En plus du reboisement il faut aussi sensibiliser les populations de la nécessité de protéger la forêt en organisant des campagnes de sensibilisation contre les feux de brousse, la déforestation et la coupe abusive des arbres.

- Promouvoir des programme d'appui au développement de la forêt.

AXE 5 : Le renforcement des capacités socio- économiques

OS 1 : La mise en place d'un système de crédit fonctionnel

➤ Principes d'action

Cette action consiste à doter les groupements de promotion féminine (GPF), groupements d'intérêts économiques (GIE) et association de jeunes de moyens adéquats pour le développement d'activités génératrices de revenus (agriculture, élevage). Mais il faut une bonne sensibilisation et une formation des personnes chargées de l'exécution. Il faut aussi informer les populations de la gestion et du suivi des projets.

➤ Actions à mener

Ces actions consistent à mettre en place des outils de financement adaptés tels que :

- les garanties bancaires ;
- les fonds de crédits ;
- les subventions.

OS 2 : L'allégement des travaux de la femme

➤ Principes d'action

Il s'agit de réduire la charge et le poids du travail des femmes d'une part et d'autre part leur permettre de mieux s'investir dans les actions de développement. L'allégement des travaux des femmes passe par la mise en place de moulins à mil (02 fonctionnels dans toute la CR), de décortiqueuses, de moulins à pâte d'arachide et de batteuses.

Ainsi l'allégement des travaux domestiques permet de renforcer l'autonomie des femmes dans la gestion de leurs activités et l'amélioration de leurs ressources financières. Cette action doit être complétée par des séances d'alphabétisation.

Pour sécuriser les récoltes et accéder aux moyens de productions la mise en place de magasins de stockage ou de vente de matériels et d'intrants est indiquée.

➤ Actions à mener

- renforcer les moulins, décortiqueuses et batteuses ;
- assurer la formation des gestionnaires en gestion administrative et financière ;
- création de garderie d'enfants et de cases des tous petits

- renforcer les programmes intégrés d'éducation des adultes (priorité femmes)

AXE 6 : Le renforcement à la maîtrise d'ouvrage

➤ Principes d'action

La majeure partie des conseillers ruraux est analphabète (69%) d'où la nécessité de procéder au renforcement de capacités de ces élus. En effet avec la nouvelle loi portant transfert de compétences aux collectivités locales, les élus ont vu leurs responsabilités accrues nécessitant ainsi une plus grande capacité de management.

➤ Actions à mener

Il s'agira de mettre l'accent sur des formations spécifiques et fonctionnelles portant sur :

- les domaines de compétences transférés;
- les finances locales ;
- les techniques de passation des marchés ;
- les rôles et attributions du conseil rural ;
- la bonne gouvernance.

Tableau 14: Synthèse des objectifs et activités du PLD de Wassadou

Axe de développement	Objectifs	Actions	Moyens
Axe 1 : La promotion de l'accès aux services de base			
Accès à l'eau	Faciliter l'accès à l'eau potable Renforcer les disponibilités existantes	<ul style="list-style-type: none"> - fonçage de puits et forages - Amélioration du système d'exhaure - Renforcement des capacités techniques des comités de gestion des points d'eau ; - Entretien des points d'eau - Aménagement des mares et bas fonds, par récurage, pour une meilleure capitalisation des eaux de pluie ; - Reboisement du pourtour des mares 	<ul style="list-style-type: none"> - Appui technique et financier de l'Etat et des partenaires au développement - Apport des populations (financier, matériels ou en main d'œuvre)
Promotion de la santé	Améliorer l'accès des populations aux soins de santé	<ul style="list-style-type: none"> - Construction et équipement de postes et cases de santé - Réhabilitation des cases existantes et de la maternité - Créer une mutuelle de santé et un centre nutritionnel - Formation d'une matrone rurale et affectation d'un infirmier - faciliter l'accès aux médicaments essentiels - mettre en place du matériel médical - Informer et sensibiliser sur la prévention de certaines maladies par le biais des relais 	Appui Etat/ Partenaires au développement/ Conseil Rural
Accès à l'éducation	Relever le taux de scolarisation et le niveau d'instruction des populations	<ul style="list-style-type: none"> - construction et équipement de salles de classes - renforcement de classes d'alphabétisation - affectation de personnel enseignant - développer des activités culturelles - organiser des cérémonies de remise de prix et des évaluations communes - sensibilisation des populations pour qu'elles adhèrent à l'école 	Conseil rural/ Etat/ partenaires de l'école
Equipement socioculturel	Epanouissement des jeunes	<ul style="list-style-type: none"> - Appuyer des initiatives économiques en faveur des jeunes (commerce, maraîchage etc.) - construction d'aires de jeu - centre de lecture et d'animation culturelle - équipement de foyer des jeunes polyvalent (bibliothèque, activités théâtrales etc.) - Centre de formation professionnelle technique 	Conseil rural/ partenaires
Axe 2 : Amélioration du système agro-pastoral			
Agriculture	Amélioration des rendements Auto suffisance alimentaire	<ul style="list-style-type: none"> - Restaurer la fertilisation du sol par des techniques d'amendement appropriées. Le compost constitue une option à promouvoir car il répond au souci de valorisation des ressources naturelles - Mettre en place des opérations de reboisement avec des espèces fertilisantes qui permettraient non seulement aux sols de régénérer, mais aussi à la végétation de jouer un rôle protecteur dans le processus d'érosion qui affecte les sols. - Limiter les cultures sur brûlis - Encadrement technique des paysans - Faciliter l'acquisition de matériels adéquats, de semences de qualité, d'engrais et d'animaux 	Structures financières décentralisées Collectivités locales Etat

		de traite - Octroi de crédits de campagne adaptés aux possibilités des populations - Disposer de pièces de rechange agricoles et d'intrants	
Elevage	Améliorer la productivité de l'élevage	- Améliorer la couverture sanitaire du bétail - Créer des parcs de vaccination - Introduire l'insémination artificielle - Amélioration génétique du bétail par croisement, introduction de nouvelles races pour augmenter la production bouchère et laitière - Augmentation des ressources alimentaires pour le bétail - l'enrichissement des parcours et la culture fourragère ; - l'aménagement des mares qui constituent des points de polarisation ; - Renforcer les moyens humains (vétérinaire, auxiliaires), matériels et financières - Renforcer les capacités des éleveurs	
Axe 3 : Amélioration des infrastructures de communication			
Pistes et communication	Désenclavement de la zone	- Aménagement de nouvelles pistes ; - Réhabilitation et entretien de l'ancienne piste - Développement de la téléphonie rurale et du transport inter-villageois - Extension réseau cellulaire	Appui Etat/ Partenaires au développement/populations locales Conseil Rural
Axe 4 : Aménagement de l'espace pour une gestion durable des ressources naturelles			
Ressources pédologiques	Améliorer la qualité des sols	- Amendement organique et chimique - Pratique de la jachère - Rotation des cultures	Appui technique et financier de l'Etat et des partenaires au développement Apport des populations (financier, matériels ou en main d'œuvre)
Foresterie	Exploitation rationnelle des ressources végétales Régénération des espèces en voie de disparition	- lutter contre les feux de brousse - lutter contre la surexploitation des produits forestiers - mener des actions de reboisement multiples polyvalents (espèces agro-forestières) - limiter et contrôler les zones de défrichage - promotion des programmes d'appui au développement forestier	Renforcer le service des Eaux et Forêts pour lutter contre l'exploitation abusive Collectivités locales Bailleurs de fonds
Ressources fauniques	Préservation de l'écosystème et de l'habitat naturel des animaux	- lutter contre le braconnage - réglementation de la chasse - protection des espèces	Renforcer les moyens matériels des surveillants des forêts Sensibiliser les populations Appui conseil rural
Axe 5 : LE RENFORCEMENT DES CAPACITES SOCIO- ECONOMIQUES			
Renforcement des capacités organisationnelles et équipements	Renforcement des organisations paysannes	- Appui à la construction d'Organisations Paysannes ; - Faciliter l'accès au crédit aux OP - Développer des activités génératrices de revenus surtout pour les femmes - Acquisition de moulin/ batteuse/décortiqueuse	Appui Etat/ Partenaires au développement/ Conseil Rural/ populations locales

d'allégement des travaux de la femme	Allégement des travaux des femmes	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en place d'équipements marchands (Marché, Boutiques villageoises etc.) - Alphabétisation et formation technique fonctionnelles en faveur des OP* - Création de garderies d'enfants et de cases des tous petits 	
Axe 6 : Renforcement à la Maîtrise d'ouvrage			
Formation et appui institutionnel	Contribuer au renforcement des capacités institutionnelles des élus locaux	<ul style="list-style-type: none"> - Alphabétisation (en langue française notamment) - Formation sur le code des collectivités locales et compétences transférées - Bonne gouvernance - Formation sur la tenue de l'état civil et des archives - Formation sur l'élaboration et exécution d'un budget - Formation en négociation partenariale - Formation en technique de communication participative - Formation en jeux des rôles - Formation en gestion technique et financière 	<ul style="list-style-type: none"> - appui financier de bailleurs de fonds acteurs locaux, Etat – Collectivités locales

ANNEXES

ANNEXE 1 : BASE DE DONNEES

ANNEXE 1 : Données démographiques

NOMBRE D'HABITANTS PAR VILLAGE DE LA CR DE OUASSADOU				
N°	Nom du village	Population totale		
		Total	H	F
1	ANAMBECOUTA	473	233	240
2	ARABE	137	54	83
3	BAFATADEMBA	362	186	176
4	BANDIAGAR	52	25	27
5	BARE YERO KANDE	177	65	112
6	BOYA	179	104	75
7	DEMBA BOUNTOUNG	103	63	40
8	DEMBA COULA	248	138	110
9	DEMOUSSOR 1	94	53	41
10	DEMOUSSOR2	34	15	19
11	DEMOUSSOR3	18	7	11
12	DIALAMBERE	141	94	47
13	DIANCANOUNDA	241	108	133
14	DIATEL	489	289	200
15	DIOLAYEL	212	110	102
16	DIORBEL	25	14	11
17	KANDECOUNDA	100	48	52
18	KANSAMBA	94	26	68
19	KAONE	700	325	375
20	KOLOULINTO FOUTA	152	66	86
21	KOULINTO NIACO	160	83	77
22	KOUMATHIA	126	51	75
23	KOUNTADA	343	185	158
24	KOUTHIOYE	338	179	159
25	MAREWE MALANG	262	116	146
26	MBALLO COUNDA	117	59	58
27	MEDINA POUSSANT	422	199	223
28	MINA BAKARY	96	49	47
29	MISSIRA BASSY	46	15	31
30	MISSIRA MAOUNDE	51	24	27
31	MISSIRA THIOURKY	303	158	145
32	NIANAO	1484	716	768
33	NIANGOURE	656	273	383
34	OUASSADOU	1293	644	649
35	PAYOUNGOU	1325	405	500
36	PIRA	392	200	192
37	PIRING	454	204	250
38	SABALYCOUNDA	8	5	3
39	SAHARICOUNDA	105	56	49
40	SAMASSANSANG	257	126	131
41	SAMBA DIAYEL	59	35	24
42	SARE ANSOU	227	118	109
43	SARE ARDIOUMA	230	122	108
44	SARE BOURANG	105	50	55
45	SARE DEMBA ASSETE	300	134	166
46	SARE DEMBA KALY	70	32	38
47	SARE DEMBAYEL	142	113	29
48	SARE DIAE	106	59	47
49	SARE GNIRI	41	19	22
50	SARE HADING	77	41	36

51	SARE HAMADY	306	125	181
52	SARE HAMIDOU	130	50	41
53	SARE KABA	100	48	52
54	SARE KANTA	252	124	128
55	SARE KOLY	170	80	90
56	SARE LAOBE	84	46	38
57	SARE MADIA	102	54	48
58	SARE MALANG	22	10	12
59	SARE NAFA	291	122	169
60	SARE PATHE	46	22	24
61	SARE SADIO	140	62	78
62	SARE SORY	360	170	190
63	SARE WOGNA	571	221	350
64	SARE YERO DIAO	151	77	74
65	SIBIDIANG	32	23	8
66	SINTHIANG FALLY	13	5	8
67	SINTHIANG FALLY	154	77	77
68	SINTHIANG KEBA	36	18	18
69	SINTHIANG SAKERE	112	65	47
70	SINTHIANG TEMENE	30	19	11
71	THIAÏMA	163	80	83
72	THIEWI BESSI SAMBA	84	44	40
74	VELINGARA BOUBACAR	101	50	51

ANNEXE 2 : Données Partenaires et Programmes

N°		Projet/Organismes	Domaine d'intervention	Début de l'intervention	Lieu	Groupes Cibles	Activités Programmées	Modalité du Partenariat	Montant Financement
1	ANAMBECOUTA	World Vision, SodefiteX , TOSTAN	Semences, matériel agricole coton, éducation	2000, 1973, 2000	Anambécoto	GPF - GIE - Hommes et femmes	Aménagement semences, maraîchage culture coton, champs collectifs	Prêt, bénévolat	1747044
2	ARABE	SodefiteX, World Vision	Culture coton, appui matériel agricole et semences	1979, 2002	ARABE	ABP	Production coton	Prêt	2000000
3	BAFATADEMBA	WORLD VISION	Agriculture	déc 2000	champs	Hommes et femmes		Crédits	
4	BANDIAGAR								
5	BARE YERO KANDE	World Vision - PAIS	Maraîchage - alphabétisation	2000-1989	Dans les champs	H-F	Intensifier le maraîchage	Prêts à rembourser	Matériel agricole et semence
6	BOYA	World Vision	Semence arachide, matériel agricole	2001	Champs	La population du village	Agriculture	Crédit	Non
7	DEMBA BOUNTOUNG				Champs	GPF	Agriculture		non
8	DEMBA COULA	World Vision, ACUPROS	Agriculture , alphabétisation	fév 2000	Champs, rizières	Hommes, femmes, GPF	Réglementation de la culture du riz , savonnerie	Crédits à rembourser, subvention	
9	DEMOUSSOR 1	World Vision, SODEFITEX	Maïs, arachide, coton	2001- plus de 20 ans	Dans la vallée, dans les champs	Homme et femme	Mise en place latrine familiale, culture coton	Crédit remboursable	
10	DEMOUSSOR2	World Vision, SODEFITEX	Maïs, arachide, coton	Plus de 20 ans - 2001	Dans la vallée, dans les champs	Homme et femme	Mise en place latrine familiale, culture coton	Crédit remboursable	
11	DEMOUSSOR3	World Vision, SODEFITEX	Maïs, arachide, coton	Plus de 20 ans - 2001	Dans la vallée, dans les champs	Homme et femme	Mise en place latrine familiale, culture coton	Crédit remboursable	
12	DIALAMBERE	World Vision	Matériel agricole	2002	Champs	La population du village	Agriculture	Crédit	Non
13	DIANCANOUNDA	SodefiteX, World Vision	Culture coton, appui matériel agricole et semences	2001 , 1969	DIANCANOUNDA	AIVD, ABP	Production céréale Production coton	Prêt	297500, 2961 100
14	DIATEL	World Vision	Maraîchage, agriculture	1993	DIATEL	GIE	Maraîchage , aviculture	non	non
15	DILOULAYEL	World Vision	Maraîchage	2000	Dans les champs	H-F	Aucune activité programmée	Prêts à rembourser	Matériel agricole et semence

16	DIOURBEL	ASC Teddugal	Alphabétisation	2002	Champs	GIE	Agriculture	un don de 50000	50000
17	KANDECOUNDA								
18	KANSAMBA	WORLD VISION , SODEFITEX	Agriculture	2000- depuis 30 ans	Dans les champs et dans le village	homme ; homme	Rien	Rien	Rien
19	KAONE	SODEFITAX world vision CLCOP - TOSTAN	Culture coton- maïs - arachide - Alphabétisation	1970-2000-2002	Champs (vallée)	H et F	Culture coton - réfection et équipement case de santé et maternité - construction digue , aménagement anacardier	Crédit	
20	KOLOULINTO FOUTA	World Vision, ACIPROS, SODEFITEX	Agriculture- Alphabétisation - Agriculture	2001-2001- depuis 30 ans	Dans les champs	homme- femme; femme; homme; femme	Construction de puits, alphabétisation, aucune	Crédit à rembourser	Seulement matériel agricole
21	KOULINTO NIACO	World Vision, ACIPROS, SODEFITEX	Agriculture- Alphabétisation - Agriculture	Depuis 2000- depuis 2003- depuis 30 ans	Dans les champs et dans le village	Homme-femme; homme; homme	Construction de forage, installation de moulins	Crédit à rembourser	25000 pour ACIPROS
22	KOUMATHIA	World Vision	Smence de maïs, haricot	2002	Koumathia	GPF	Culture de maïs et haricot	Sur contrat	
23	KOUNTADA	Sodefitex	Culture coton	1973	Kountaba	Planteurs coton, GPF	Production coton, maraîchage	Prêt, subvention	3000000
24	KOUTHIOYE	World Vision, PROMER , ACUPROS	Agriculture , alphabétisation	fev 2000, jan 98	Champs, rizières	Hommes, femmes, GPF	Maraîchage	Crédits à rembourser, subvention	
25	MAREWE MALANG	Sodefitex	Culture coton	1979	MAREWE MALANG	ABP	Production coton	Prêt (remboursable taux 5%)	6000000
26	MBALLO COUNDA	WORLD VISION- SODEFITEX	Agriculture	2003-1998	Dans les champs	H-F	Aucune	Prêts à rembourser	Matériel agricole et semence
27	MEDINA POUSSANT	World vision, ANCAR	Agriculture	2000-2002	Dans les champs	H-F	Encadrement agricole	Prêts à rembourser	Matériel agricole et semence
28	MINA BAKARY	World Vision	Agriculture	Fev 2002	Champs, rizières	Hommes, femmes		Crédits	
29	MISSIRA BASSY	SODEFITEX - WOLRD VISION	Culture coton - sorgho	Plus de 20 ans - 2002	Champs (vallée)	H et F	Culture coton	Crédit	
30	MISSIRA MAOUNDE	SODEFITEX - WOLRD VISION	Culture coton - arachide - maïs	Plus de 20 ans - 2003	Champs (vallée)	H et F	Culture coton	Crédit	
31	MISSIRA THIOURKY	World Vision, ACUPROS	Agriculture , alphabétisation	déc 2002		Hommes, femmes, GPF	Savonnerie	Crédits à rembourser, subvention	
32	NIANAO	World Vision, Sodefitex	Gariculture, santé,	2000 - depuis + de	Dans les champs	H-F	Culture coton	Prêts à rembourser	

			agriculture	30ans					
33	NIANGOURE	World Vison, ACIPROS , TOSTAN, SODEFITEX	Agriculture- Alphabétisation- Alphabétisation - Aviculture	2000-2000-2003- depuis 30 ans	Dans les champs et dans le village	Homme- femme ; homme -femme ; homme -femme ; homme-femme	Rien ; pérennisation, intégration du Poular	Crédit à rembourser	Seuleme nt matériel agricole
34	OUASSADOU	ACUPRES- WORLD VISION - ANCAR - PADERBA- CLCOP- SODEFITEX	Maraîchage, agriculture, élevage, alphabétisation	Juin 200- mai 2002- février 2002	champs, jardin	femems, hommes, GPF	Programme d'appui aux GIE, savonnerie	Crédits ALT	
35	PAYOUNGOU	World Vision, Sodefitex, CELCP	Maraîchage- Agriculture - Maraîchage - agriculture	2000- depuis 35 ans - depuis 2001	dans le village	Homme-femme ; homme-femme ; homme-femme	Construction de forage, encadrement agricole	Crédit à rembourser	Seuleme nt matériel agricole
36	PIRA	SODEFITEX - WOLRD VISION	Culture coton - maïs	Plus de 20 ans - 2001	Champs (vallée)	H et F	Culture coton - appui en canaris - robinet familial	Crédit	
37	PIRING	World Vision, Tostan	Agriculture - alphabétisation	2000	Dans les champs	H-F	Exploitation de la rizière, renforcer l'hygiène	Prêts à rembourser	
38	SABALYCOUNDA	Sodefitex	Culture coton	1979	SABALYCOUNDA		Production coton	Prêt (remboursable taux 5%)	81500
39	SAHARICOUNDA	World Vision, SODEFITEX	Maïs, arachide, coton	Plus de 20 ans - 2001	Dans la vallée, dans les champs	Homme et femme	Agriculture	Crédit remboursable	
40	SAMASSANSANG	WORLD VISION- SODEFITEX	agriculture	jan 2000	rizières, champs	Hommes et femmes	Puits	Remboursement	
41	SAMBA DIAYEL	World Vision	Semences , matériel agricole	2002	SAMBA DIAYEL	Individuel	Production	Prêt (remboursable taux 5%)	
42	SARE ANSOU	World Vision, SODEFITEX	Agriculture	2000	Dans les champs et les jardins	Homme-femme	Construction de forage et de route	Crédit à rembourser	Seuleme nt matériel agricole
43	SARE ARDIOUMA	World Vision		2001	Champs	GPF	Cultiver des haricots	non	non
44	SARE BOURANG	World Vision	Dsemences, matériel agricole	2002	SARE BOURANG	Individuel	Multiplication semences	Prêt (remboursable taux 5%)	342500
45	SARE DEMBA ASSETE	World Vision, SODEFITEX, tostan	Maïs, arachide, coton, alphabétisation	Plus de 20 ans - 2001- 2002	Dans la vallée, dans les champs	Homme et femme	Agriculture	Crédit remboursable	750000
46	SARE DEMBA KALY	WORLD VISION	Agriculture	juin 2002	champs	Hommes		Crédits ALT	
47	SARE DEMBAYEL								
48	SARE DIAE	ACUPROS	Alphabétisation	2002		GPF	teinture	Subvention	
49	SARE GNIRI	WORLD VISION , SODEFITEX	Semences, culture coton	2002, 1973	Saré Gniri	ABP	Production de semences, culture coton	Prêt	En nature, 188000
50	SARE HADING	ASC Teddugal	Intervient sur la	Oct 2002	SARE HADING	GPF	Agriculture	Sur contrat	100000

			préparation du savon, de la propreté du village						
51	SARE HAMADY	World Vision, ACIPROS, SODEFITEX	Agriculture - Alphabétisation- Agriculture	2002-2003-depuis 30 ans	Dans les champs	homme ; femme ; homme-femme	Construction d'un forage; réduire l'analphabétisme	Crédit à rembourser	
52	SARE HAMIDOU	World Vision	Agriculture	2001	Dans les champs	H-F	Cosntruction de puits	Prêts à rembourser	Matériel agricole et semence
53	SARE KABA	World Vision	Agriculture	Juin 2002	Champs	Hommes, femmes			
54	SARE KANTA	World Vision	Maïs, arachide, sorgho	2001	Dans la vallée, dans les champs	Homme et femme	Culture maïs	Crédit remboursable	
55	SARE KOLY								
56	SARE LAOBE	SODEFITEX - WORLD VISION	Culture coton- maïs	Plus de 20 ans - 2002	Champs (vallée)	H et F	Culture coton - parrainage enfants	Crédit	
57	SARE MADIA	SodefiteX	Culture coton	1994	Saré Madia	Planteurs coton	Production coton	Prêt	433000
58	SARE MALANG				Champs	GPF, GIE	Culture du riz, du maïs	non	Non
59	SARE NAFA	SODEFITEX - CLCOP - WORLD VISION	Culture coton - maïs - arachide	Plus de 20 ans - 2003-2002	Champs (vallée)	H et F	Culture coton - parrainage enfants	Crédit	
60	SARE PATHE								
61	SARE SADIO	SODEFITEX - ASC TEDDUNGEL - WORLD VISION	Culture coton - alphabétisation - culture maïs	Plus de 20 ans - 2001-2002	Champs (vallée)	H et F	Culture coton - parrainage enfants	Crédit	
62	SARE SORY	World Vision, SODEFITEX	Maïs, arachide, coton, sorgho	Plus de 20ans - 2001	Dans la vallée, dans les champs	Homme et femme	Appui en canaris et robinet familil	Crédit remboursable	
63	SARE WOGNA	World Vision, ACUPROS	Education, agriculture, alphabétisation	Déc 2000	Champs, école	Hommes, femmes, enfants, GPF	Moulin, case de santé, savonnerie	Crédits, subventions	75000
64	SARE YERO DIAO	World Vision, SodefiteX, Yundaaru	semences et matériel , culture coton, alphabétisation	2002, 2003	Saré Yéro Diao	ABP - GIE	Culture coton, alphabétisation	Prêt, bénévolat	1692000
65	SIBIDIANG								
66	SINTHIANG FALLY								
67	SINTHIANG FALLY	SodefiteX, ACUPROS	Coton alphabétisation	1995, 2003	Sinthiang Fally	Planteurs coton, GPF	Culture de coton , savonnerie	Prêt, subvention	1062200
68	SINTHIANG KEBA								
69	SINTHIANG SAKERE	ACUPROS	Alphabétisation	2003	Champs	GPF	Faire du savon	un don de 25000	non
70	SINTHIANG TEMENE	SodefiteX	Culture coton	1979	Sinthing Téméné	Producteur coton	Culture de coton	Prêt	94000
71	THIAÏMA	World Vision, ACUPROS	Agriculture , alphabétisation	déc 2002	Champs	Hommes, femmes, GPF	Savonnerie	Crédits à rembourser, subvention	
72	THIEWI BESSI SAMBA	SodefiteX, World Vision	Semences, culture coton	2001, 1973	THIEWI BESSI SAMBA	ABP	Production coton	Prêt	1000000
73	VELINGARA BOUBACAR	World Vision, ACUPROS	Agriculture , alphabétisation	déc 2002	Champs	Hommes, femmes, GPF	Savonnerie	Crédits à rembourser, subvention	

ANNEXE 3 : Données scolaires

Communautés rurales	Tot école	CI			CP			CE1			CE2			CM1			CM2			TOTAL		
		G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T
Kandia	23	469	493	962	380	364	744	275	213	488	173	98	271	202	115	317	211	78	289	1710	1361	3071
Kounkané	28	741	730	1471	655	590	1245	630	479	1109	440	360	800	396	246	642	358	181	539	3220	2586	5806
Némataba	9	180	208	388	116	89	205	84	69	153	75	49	124	59	45	104	85	63	148	599	523	1122
Saré Coly Sallé	20	450	428	878	369	330	699	283	259	542	200	161	361	242	151	393	167	60	227	1711	1389	3100
Total Kounkané	80	1840	1859	3699	1520	1373	2893	1272	1020	2292	888	668	1556	899	557	1456	821	382	1203	7240	5859	13099
Médina Gounasse	3	53	54	107	46	31	77	15	13	13	30	28	58	29	22	51	0	0	0	173	148	321
Linkéring	16	293	274	567	270	269	539	189	159	159	95	76	171	163	114	277	130	71	201	1140	963	2103
Sinth Koundara	16	428	377	805	376	237	613	152	68	68	128	82	210	135	76	211	59	21	80	1278	861	2139
Bonconto	12	298	253	551	93	66	159	135	121	121	75	64	139	170	96	266	126	46	172	897	646	1543
Total Bonconto	47	1072	958	2030	785	603	1388	491	361	361	328	250	578	497	308	805	315	138	453	3488	2618	6106
Paroumba	22	528	492	1020	563	417	980	207	131	131	352	227	579	259	146	405	330	111	441	2883	1526	4409
Ouassadou	21	636	643	1279	271	222	493	311	196	196	202	131	333	132	60	192	115	31	146	1667	1283	2950
Total Pakour	43	1164	1135	2299	834	639	1473	518	327	327	554	358	912	391	206	597	445	142	587	4550	2809	7359
Commune	8	580	488	1068	450	442	892	449	480	480	436	375	811	368	362	730	455	312	767	2738	2459	5197
Total Département	178	4656	4440	9096	3589	3057	6646	2730	2188	3460	2206	1651	3857	2155	1433	3588	2036	974	3010	18016	13745	31761

1 classe	2cl	3cl	4cl	5cl	6cl	7cl	8cl	9cl	10cl	11cl	12cl	13cl
8	30	35	44	21	25	3	2	0	2	0	7	1

L'Inspecteur Départemental Yoro Fall

PERSONNEL Français PUBLIC								
Communautés rurales	Ens Fonct pub		M.C		VE		V.P.P	
	Tot	Dt fem	Tot	Dt fem	Tot	Dt fem	Tot	Dt fem
Paroumba	13	0	25	1	34	5	0	0
Ouassadou	12	0	12	0	32	4	1	0
Total Arr Pakour	25	0	37	1	66	9	1	0
kandia	11	0	37	1	25	5	0	0
Némataba	6	0	17	0	6	2	0	0
Kounkané	29	1	56	10	36	15	0	0
Saré Coly Sallé	18	0	35	6	27	13	0	0
Total Arr Kounkané	64	1	145	17	94	35	0	0
Médina Gounasse	1	0	4	0	3	0	0	0
Linkéring	3	0	12	0	35	1	0	0
Koundara	5	0	22	2	21	5	1	0
Bonconto	4	0	10	0	20	2	1	1
Total Arr Bonconto	13	0	48	2	79	8	2	1
Total Commune	32	1	36	24	6	6	0	0
Total Département	134	2	266	44	245	58	3	1

PERSONNEL Français PUBLIC								
Communautés rurales	Ens Fonct pub		M.C		VE		V.P.P	
	Tot	Dt fem	Tot	Dt fem	Tot	Dt fem	Tot	Dt fem
Paroumba	0	0	0	0	1	0	0	0
Ouassadou	1	0	0	0	1	0	0	0
Total Arr Pakour	1	0	0	0	2	0	0	0
kandia	1	0	0	0	1	0	0	0
Némataba	0	0	1	0	1	0	0	0
Kounkané	0	0	2	0	5	1	0	0
Saré Coly Sallé	0	0	1	0	0	0	0	0
Total Arr Kounkané	1	0	4	0	7	1	0	0
Médina Gounasse	0	0	0	0	0	0	0	0
Linkéring	0	0	0	0	1	0	0	0
Koundara	0	0	0	0	1	0	1	0
Bonconto	0	0	1	0	0	0	0	0
Total Arr Bonconto	0	0	1	0	2	0	1	0
Total Commune	2	0	5	0	3	0	0	0
Total Département	4	0	10	0	14	1	1	0

PERSONNEL FRANCAIS PRIVE							IDEN	T	F	personnel Arabe Privé						Observations
Ecoles	à temps plein		à temps partiel		Tot		Insp	2	0	à temps partiel		à temps partiel		Total		
	Tot	Dt fem	Tot	Dt fem	Tot	Dt fem	I	8	1	Tot	Dt fem	Tot	Dt fem	Tot	Dt fem	
Saint Joseph	13	4	0	0	13	4	IA	1	0	0	0	0	0	0	0	
El Hadj Harouna	0	0	1	0	4	0	MC	2	0	6	1	0	0	6	1	
Total privé	13	4	1	0	17	4	VEN	0	0	6	1	0	0	6	1	
							Total	13	1							

ANNEXE 4 : Données Alphabétisation

CR	PIEA	CAF	PAIS ETAT	ECB	PROJET	PREVISION	OPERATEUR
St Koundara				2 (4e et 5e année)	Aide Action - Croix rouge	1	Croix rouge
Kandia	20	1	1	PAPF -PROMER -PLCP		4	OFAD NAFOORE (1998) - ACUPROS - DDP-ADECK
Bonconto							
Ouassadou	13	1	5	PAPF			ACUPROS -DPP(3)- ACUPROS - YELITARE (GPF)
Saré Coly Sallé	4		2	PAPF- PLCP	4		ACUPROS (3) - FEERE (1)- ADECK - ACUPROS
Koukané		2		PROMER - PLCP	5		OFAD NAFOORE- ADECK
Némataba	1			PAPF-PLCP	4		ACUPROS - ADECK

ANNEXE 5 : Données Organisations Communautaires de Base

N°	Nom du village	Organisation	Date de création	Effectifs		Domaine d'Activité	Situation financière	Outils de gestion Financière	Existence Compte Bancaire	Domiciliation du Compte Bancaire
				H	F					
1	OUASSADOU	GIE Fankanta	févr-78			Maraîchage		Cahiers	oui	SNCAS
2	SARE PATHE									
3	SAMASSANSANG	GIE Noundal , GIE Kebbal	janv-95		20	Agriculture	25000	Carnets et reçus		
4	BANDIAGAR	GIE Mounial	déc-02	5	27	Agriculture				
5	SARE DIAE	GIE Mounial	nov-99	5	27	Agriculture				
6	BAFATADEMBBA	GIE Kawral	mars-00	0	30	Maraîchage				
7	SARE DEMBA KALY	GIE Naforé	févr-00	5	30	Agriculture, commerce	10000	Cahiers		
8	SARE WOGNA	GIE Wakilaré	déc-90	1	45	Agriculture, élevage, maraîchage	300000	Cahiers, reçus	oui	UNACOIS, SNCAS
9	SARE DEMBAYEL	GIE Kawral	janv-01	4	19	Agriculture	12000	Cahiers, reçus		
10	SINTHIANG FALLY									
11	MINA BAKARY	GIE Mina Bakary	janv-03	4	8	Agriculture		Carnets, reçus, stylos		
12	SARE KABA	GIE Balal Fouladou	mai-02	30	9	Agriculture, commerce	12625	Carnets, cahiers		
13	KOUTHYROYE	GIE wakilaré mama Egué	déc-98	0	30	Agriculture, commerce		Carnets, reçus, stylos	oui	CMS Koukané
14	DEMBBA COULA	GIE Kawral	déc-98	4	41	Agriculture, commerce	50000	Carnets, cahiers	oui	CMS Koukané
15	THIAÏMA	GIE Thiaïma	janv-02		26					
16	VELINGARA BOUBACAR	GIE	déc-99	5	15	Agriculture				
17	MISSIRA THIOURKY	GIE Wakiléré	févr-98		56	Commerce	26750	Cahiers, carnets de section		
18	SARE GNIRI	0			0					0
19	SARE YERO DIAO	GIE	2000	15	0	Champ collectif	30000	0	0	0
20	ANAMBEOUTA	GPF, ASC, GIE	1996, 1990, 1982	5,72,200	76,15,23	Maraîchage, sport culture, producteur coton	225000, 15000, 140000	Cahier	oui, non, oui	Case foyer, CNCA Kolda
21	SINTHIANG TEMENE	GIE	2002	13	7	Champ collectif	5000	Cahier	non	non
22	SINTHIANG FALLY	GPF	2002	0	28	Savonnerie	10000	Cahier	non	non
23	SARE MADIA	GIE	1999	0	9	Champ collectif, élevage chèvres	20000	non	non	non
24	KOUNTADA	GPF	1983	0	46	Champ collectif, maraîchage	15000	Cahier	oui	CNCA Kolda
25	SARE BOURANG	GPF	févr-02	7	25	Savonnerie	caisse	non	non	non
26	SAMBA DIAYEL	0	0							
27	MAREWE MALANG	GIE	1998	0	7	Prestation de service	50000	Non	Non	Non
28	SABALYOUNDA	Non								

29	ARABE	Non										
30	DIANCANOUNDA	GPF, ASC	2002, 2001	1, 18		28	Champs collectif, champs collectifs, activités sportives	15000	oui (cahier de gestion), non	non		
31	THIEWI BESSI SAMBA	GIE	2002	0		9	Champs collectifs	5000	non	non		
32	DIALAMBERE	GPF et GIE	2002	35		30	Maraîchage	100000	Elles donnent en crédit au village et à la traite ça sera remboursé			
33	BOYA	GPF	2001	0		40	Cultiver					
34	SARE MALANG	non		0		0			Elles donnent en crédit au village et à la traite ça sera remboursé			
35	DIORBEL	GIE	2000	50		60	Cultiver	70000				
36	SARE ARDIOUMA	GPF	2001	0		35	Cultiver des haricot	25000	Acheter de petites marchandises et revendre			
37	DEMBA BOUNTOUNG	GPF	1999	2		14	Cultiver	20000				
38	SINTHIANG SAKERE	GPF	1999	2		22	Cultiver					
39	SARE HADING	GPF	oct-02	0		35	Culture de maïs	43000				Caisse populaire de kounkané
40	DIATEL	GIE	1993	17		13	Apiculture, maraîchage, aviculture	15000	un cahier recette et dépense			Caisse populaire de kounkané
41	SIBIDIANG			0		0	0	0				
42	KANDECOUNDA	GPF	2002	0		18	Maraîchage	15000				
43	SARE KOLY	GPF	2001	0		0	Maraîchage	0				
44	KOUMATHIA	GPF	1999	0		30	Récolte du coton cultivé	5000				
45	SINTHIANG KEBA	GPF	2002	0		8	Maraîchage, récolte du coton	20000				
46	NIANGOURE	GIE Balaal, GIE Naforé	1998-2000	20-sept	35-26		Jardinage, préparer du charbon	25750- 6500	Cahiers et écritoirs	oui- non		CMS Kabendou
47	SARE HAMADY	GPF Mougnaal et Hendam	2003	0		30	Agriculture, élevage	29000	Cahiers et écritoirs	non		
48	SARE ANSOU	GIE Haldy Foty	2000	33		25	Maraîchage, reboisement	20000	Cahiers et stylos	non		
49	PAYOUNGOU	GIE Kaïraba, ASC Afia, GPF Kemben	1997-1993-2003	33-28-18	40-36-31		Maraîchage	50000-15000-20000	Cahiers et écritoirs	non- oui - non		CMS Kabendou
50	KOULINTO NIACO	GPF	2003	0		32	Agriculture et réparation du savon	25000	Cahiers et écritoirs	non		
51	KOLOULINTO FOUTA	GIE Nafore	2003	18		20	agriculture, maraîchage	50000	Carnets	non		
52	KANSAMBA	GPF Kawral	2000			19	Agriculture		Cahiers et écritoirs			
53	DEMOUSSOR 1	GPF, GIE, AVD	AVD(2001)	0-25	37-37		Champ mil, Embouche ; vente	18500 - 22500- 12500	Cahier	Oui		CNCAS Kolda

54	DEMOUSSOR2	GPF	2002	14	17-17	Verger, culture maïs	5000, mil en stock	Cahier	Non	non
55	DEMOUSSOR3			4	2			Cahier	Non	non
56	SARE KANTA	GIE, AVD	1998-2001	6-124	20-128	Champ mil, sorgho, maïs, arachide		Cahier	Non	non
57	SARE DEMBA ASSETE	Naforé Foyré, AVD, Kawral	1988-1988-2001	55-55-55-41	60-60-60-23	Achat, vente de mil et revente, culture maïs et arachide, manioc,	185000-514000	Cahier	oui	CMS Kounkané
58	SAHARICOUNDA	Naforé, AVD	2001	22-68		Culture de maïs, arachide	12000	Cahier	Non	non
59	SARE SORY	AVD	2001	76	86	Culture maïs et arachide		Cahier	Non	CMS kounkané
60	KAONE	Balal poussang, mounial kaona , ASC poussang, AVD,	2001- 91-02- 01	50-509	12-240	Extraction miel, sport-miel, digue-forage	4000- 30000-300000	Cahier	oui - non -oui	CMS kounkané
61	SARE NAFA	Maréwé, AVD	2001	122-122	169-169	Verger		Cahier	oui - non -oui	non
62	SARE LAOBE	Balal naforé poussang, ABD, AVD	01- 76- 01	14-14	22-22	Culture riz, coton	200000 - 1300	Cahier	non	non
63	SARE SADIO	ASC Kawral, ABP, AVD	02-76-01	31-20-20	45-30	Commerce - culture	50000- 20000	Cahier	non	non
64	PIRA	AVD, GPF, ABD	02- 76- 01	69-0	53-53	culture - verger	25000- 120000	Cahier	non	non
65	MISSIRA BASSY	AVD, ABP, GPF	01/01/1976	09/09/2000	11/11/2011	Culture	15000	Cahier	non	non
66	MISSIRA MAOUNDE	AVD, ABP, GPF	01-76-99	09/09/2009	13-13-13	Culture - cueillette	2500- 40000	Cahier	non	non
67	NIANAO	GIE Maréwé Niang, GIE Nafore, GIE Tudarou, ASC Kawaaral	2000 - 2001 - 96 - 1988	9 - 16 - 17 - 40	5-7-6-11	reboisement - agriculture, commerce, élevage - alphabétisation - sport	0			
68	PIRING	GPF Kawral thiélal	2000	0	50	Commerce - assainissement	45000	Cahiers, stylo	non	
69	DIOULAYEL	GPF Sourouwaga	1998	0	27	Maraichage	50000	cahiers et écritoires	oui	CMS Kounkané
70	MEDINA POUSSANT	ASC Néma, GPF Kamlen	1994- 1999	64 - 0	36-20	Série de binage, sport - rizerie	20000 - 0F	cahiers et écritoires	non	
71	MBALLO COUNDA	GPF Nafore	2003	0	12	Maraichage	7500	cahiers et écritoires	non	
72	BARE YERO KANDE	GPF Afiá	1999	0	31	Rizeri	50000	cahiers et écritoires	non	
73	SARE HAMIDOU	GIE Fede kolongan hamidou tambin	1998	25	20	Agriculture	0			

ANNEXE 6 : Données Agriculture et élevage

Agriculture

SPECULATIONS	85/86	86/87	87/88	88/89	89/90	90/91	91/92	92/93	93/94	94/95	95/96	96/97	97/98	98/99	99/00	00/01	01/02	02/03	
Mil	S (ha)	6010	6434	7076	7429	6688	6921	3102	3506	7017	8678	8261	1380	2052	3736	3826	609	920	229
	R (ha)	900	830	818	709	867	581	850	949	960	979	876	725	850	639	626	744	850	230
	P(T)	5409	5340	5791	5248	5799	4024	2637	3327	6736	8496	7240	1001	1744	2388	2394	453	782	53
Maïs	S (ha)	9758	10656	11720	12306	14767	15433	6300	11764	11600	8900	8794	9244	8718	8874	9761	7554	10304	12643
	R (ha)	480	1291	1006	1022	1245	962	1150	1263	1192	1181	785	792	975	701	669	1017	1127	1391
	P(T)	4761	13756	11788	12573	18382	14850	7245	14858	13827	10511	6903	7323	8500	6221	6532	7682	11620	17586
Sorgho	S (ha)	9278	11152	12266	12878	15452	15756	7124	14582	10857	13191	12717	8977	14909	3229	14317	11820	12549	14396
	R (ha)	1000	960	799	840	976	511	900	1560	1019	1178	1113	710	987	645	602	920	980	1020
	P(T)	9278	10701	9797	10814	12293	8033	6412	22748	11064	15539	14154	6380	14715	2082	8618	10874	12302	14684
Riz	S (ha)	5947	5287	6524	6189	7425	7129	2704	2461	2527	1780	2741	3551	4344	2641	3700	4292	3864	1693
	R (ha)	1360	1285	1077	960	1138	645	1114	1328	1335	1330	1476	2011	1047	952	544	2085	2631	950
	P(T)	8099	6794	7076	5944	8449	4599	3013	3269	3374	2367	4048	7143	4548	8517	2014	8951	10167	1608
Fonio	S (ha)	15	52	56	59	77	61	89	81	87	202	81	258		164	166	155	29	81
	R (ha)	533	392	300	300	299	328	710	455	400	550	475	600		500	508	500	400	433
	P(T)	8	20	17	18	23	20	63	37	35	111	38	155		82	84	78	12	35
Niébé	S (ha)	48	82	90	93	145	121	62	322	280	293	410	151		327	21	21		73
	R (ha)	500	697	600	650	317	620	530	374	405	406	299	400		410	449	450		350
	P(T)	24	57	54	60	46	75	33	120	113	119	123	60		134	161	9		26
Arachide	S (ha)	9955	10458	10979	12077	12077	11654	5370	16039	14507	14900	11662	8585	9917	12176	15580	22358	15026	15007
	R (ha)	1200	1218	1026	1230	1230	629	850	1194	1172	1090	1029	729	1140	1187	1245	1150	913	1125
	P(T)	11946	12742	11262	14853	14853	7327	4565	19135	17005	16241	12000	6258	11305	14458	19392	25730	13719	16883
Sésame	S (ha)										95			113	207	176		800	
	R (ha)										400			400	415	318		500	
	P(T)										38			45	86	56		400	
Manioc	S (ha)	70	94	113	119	170	213		174	225	219	42	162		144	143	235		201
	R (ha)	4000	8255	7363	6500	6323	5376		6000	5500	6000	5500	6857		4500	5136	5000		5000
	P(T)	280	776	832	767	1075	1145		1044	1238	1314	231	1111		650	735	1175		1005
Patate	S (ha)	98		101	101	115	95				27			65	21				
	R (ha)	3510		8500	7782	7670	6663				6500			2000	2000				
	P(T)	344		859	786	882	633				176			130	42				
Jaxatou	S (ha)																	163	91
	R (ha)																	10000	8000
	P(T)																	1630	728
Coton	S (ha)	5552	8539	11007	14138	7440	10772	14135	12000	12000	12339	12060	13617	14166	13118	6490	7282	10645	12675
	R (ha)	900	1044	1399	1294	1210	653	1344	1165	1165	164	876	745	861	602	1029	973	1171	1047
	P(T)	4998	8914	15400	18395	9003	7034	18997	13980	13980	14361	10570	10145	12193	7905	6678	7085	12466	13270

Elevage

CR /Arrondissement	BOVINS	OVINS	CAPRINS	EQUINS	ASINS	Porcins	Volaille	Années
Kandia	21000	28000	25000	4000				
Némataba	12000	29000	26000	3000				
Koukané	7000	25000	23000	1000				
Saré coly Sallé	14000	20000	18000	2000				
Paroumba	24000	30000	32000	600				
Wassadou	8000	20000	23500	1000				
Linkéring	15000	18000	20000	1000				
Médina Gounass	17000	20000	20500	2700				
Bonconto	6000	13000	17000	700				
Sinthiang Koundara	14000	18000	19000	3000				
Arrondissement de Bonconto	52000	69000	76500	7400	17000	6500	341000	2002
Arrondissement de Koukané	54000	102000	92000	10000	27500	13500	477000	
Arrondissement de Pakour	32000	50000	55500	1600	2500	7000	170000	
arrondissement de Bonconto	51000	67000	75000	7000	16000	6000	340000	2001
Arrondissement de Koukané	53000	100000	92000	9000	27000	13000	475000	
Arrondissement de Pakour	31000	49000	55000	1600	2000	7000	160000	
Arrondissement de Bonconto	48000	62100	72000	6180	15850	4400	336000	1998
Arrondissement de Koukané	50000	95000	88500	8690	26200	10800	472000	
Arrondissement de Pakour	29200	46000	52600	1530	1850	5500	157000	
Arrondissement de Bonconto	47400	61000	71000	6100	15750	4300	228000	1997
Arrondissement de Koukané	49400	93000	86000	8600	26050	10500	457000	
Arrondissement de Pakour	29000	45000	52000	1500	1800	5400	150000	
Arrondissement de Bonconto	47000	60000	69000	6000	15700	4000	220000	1996
Arrondissement de Koukané	49000	91500	85000	8500	26000	10000	447000	
arrondissement de Pakour	28500	43500	51000	1500	1800	5000	143000	

**ANNEXE 2 : LISTE DES TABLEAUX -
CARTES - GRAPHIQUES - PHOTOS**

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Zonage de la CR	9
Tableau 2 : La pluviométrie	11
Tableau 3 : Contraintes en eau et solutions	12
Tableau 4 : Contraintes, facteurs de dégradation sols et solutions	13
Tableau 5 : Les espèces végétales	15
Tableau 6 : Contraintes, facteurs de dégradation de la végétation et solutions	16
Tableau 7 : Contraintes, facteurs de dégradation de la faune et solutions	16
Tableau 8 : Ressources et taxe rurale	33
Tableau 9 : Les réalisations du Conseil Rural	33
Tableau 10 : Typologie des OCB	34
Tableau 11 : Structures et ONG	36
Tableau 12 : les espèces végétales les plus utilisées	45
Tableau 13 : Contraintes et Solutions des ressources forestières	47
Tableau 14 : Synthèse des objectifs et activités du PLD	58

LISTE DES CARTES

Carte 1 : Situation	8
Carte 2 : Zonage de la CR	10
Carte 3 : Ressources hydriques	12 bis
Carte 4 : Végétation	14
Carte 5 : Répartition de la population	20
Carte 6 : Les équipements scolaires	26
Carte 7 : Les équipements sanitaires	28
Carte 8 : Sites d'intervention de quelques projets	37
Carte 9 : Equipements hydriques	39
Carte 10 : Equipements marchands	41
Carte 11 : Répartition du cheptel	46
Carte 12 : Principales contraintes	49

LISTE DES PHOTOS

Photo 1 : Mare à Wassadou	12
Photo 2 : Le Kayanya : cours d'eau permanent	12
Photo 3 : Case de santé à Kaone	27
Photo 4 : Piste à Payoungou	40

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Répartition par sexe de la pop	19
Graphique 2: Répartition par ethnie de la pop	21
Graphique 3 : Les pays d'émigration	22
Graphique 4: Origine des immigrants	22
Graphique 5: Répartition par sexe des enfants scolarisés	24
Graphique 6 : Répartition par sexe des élèves des classes d'alphabétisation	25
Graphique 7: Répartition par âge des conseillers ruraux	30
Graphique 8 : Répartition par sexe des conseillers ruraux	30
Graphique 9: Répartition selon le niveau d'instruction des conseillers ruraux	31
Graphique 10 : Répartition selon la profession des conseillers ruraux	31
Graphique 11 : Répartition selon l'appartenance politique	32
Graphique 12 : Les spéculations	43
Graphique 13 : Le Cheptel	44